

NOUVELLES

A la Bourse du Travail. — A Beauport. — A la salle Union Saint-Joseph. — A la salle Patino. — Au Conseil Central. — Avis aux journalistes. — Les ingénieurs et chauffeurs. — Une convention. — La femme dans l'industrie de la chaussure.

A la Bourse du Travail.
CE SOIR: Fraternité canadienne des journalistes de Québec.
Union nationale des compagnons maçons ferrailleurs.
Union amicale des cordonniers.
Fraternité nationale des cordonniers-marchands.
DEMAIN SOIR: Conseil Central National des Métiers et du Travail.

A Beauport.
DEMAIN SOIR: Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers No 4.

A la salle Union Saint-Joseph.
DEMAIN SOIR: Conseil Central National du Travail du District de Québec.

A la salle Patino.
DEMAIN SOIR: Union internationale des tailleurs de pierre de Québec.

Au Conseil Central.
Les délégués des unions affiliées au Conseil Central National des Métiers et du Travail voudront bien se faire un devoir d'assister à la séance du Conseil qui aura lieu demain soir, à la Bourse du Travail.

Des questions de la plus haute importance seront discutées et les délégués du Conseil à la convention de la Fédération Canadienne du Travail auront leur rapport, lequel ne manquera pas d'intéresser tous les délégués.

Avis aux journalistes.
Les membres de la Fraternité canadienne des journalistes sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à la Bourse du Travail. C'est un devoir d'assister aux assemblées de son union.

Au Conseil du District.
Demain soir, à la salle de l'Union Saint-Joseph, aura lieu la séance régulière du Conseil Central National du Travail du District de Québec.

A cette séance, tous les délégués devenues assister car des questions importantes seront discutées. Il importe que tous les délégués soient présents.

Les ingénieurs et chauffeurs.
C'est ce soir, qui doit avoir lieu, à l'Ecole Technique, l'assemblée spéciale des membres de l'Union canadienne des ingénieurs et des chauffeurs stationnaires.

Les membres doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

Une convention.
La convention annuelle des "United Textile Workers of America" est commencée ce matin même à New-York.

Les séances dureront pendant la plus grande partie de la semaine. Les délégués des diverses unions de cette section de la Nouvelle-Angleterre partent samedi soir pour être sur les lieux à temps.

Au moment actuel, M. Golden est candidat pour une réélection comme président et on dit qu'un chef ouvrier North Adams sera son adversaire dans la salle des réunions.

La plus grande partie des membres de cette association ouvrière demeurent dans les Etats de l'Est du pays.

La femme dans l'industrie de la chaussure.
IX.—Le fait que les femmes ont été si prédominantes dans l'industrie de la chaussure, et si actives, dans cette union depuis son commencement a été cause que quelques-unes de nos compagnes-sœurs ont pris une part active dans d'autres mouvements pour vaincre la cause laborieuse et les unions ouvrières.

VIN ST-MICHEL



Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

Radway's Ready Relief

C'est particulièrement vrai de la "Woman's Trade Union League" une organisation nationale des femmes faisant partie d'unions de métiers, dont l'objet principal est de promouvoir l'émancipation, en unifiant, des femmes qui travaillent à gages. Quelques-unes de nos membres, Emma Stehagen et Mary Anderson, de Chicago, Sadie Spraggon, de St-Louis, Addie Kelly, de Boston, ainsi que d'autres, ont pris une part active dans ce mouvement.

(A suivre)

Beiliss se joue qu'un rôle effacé

Kiev, Russie, 20.—Mendel Beiliss, accusé du meurtre rituel du jeune Yushinsky, joue un rôle effacé dans son propre procès. Vendredi, son nom n'a été que pas cité mentionné en Cour, et le procès est devenu une querelle de rancune et de religion au point que le juge a dû intervenir à diverses reprises pour calmer les avocats. Tout indique que la cause ne se terminera pas avant deux semaines.

Teint de Jeunes Filles

FACILEMENT ATTEINT DE NOS JOURS!!!

"Une peau faite de neige, crème et rose combinées" voilà la manière dont les correspondantes de l'OULO décrit son teint nouvellement acquis. Elle est une de celles qui ont adopté la crème merveilleuse au lieu des cosmétiques, masques, vapeur et autres méthodes. Plusieurs de celles qui ont essayé cette merveilleuse crème disent que ses effets sont tout à fait différents de ceux de tous les autres traitements. Elle procure un teint d'un naturel exquis de jeune fille, plutôt que celui qui dénote à l'évidence la "maquillage". Un teint qui est en effet "le Propre de la Nature" est la résultante de l'absorption graduelle de particules mortes de l'épiderme, permettant à la peau sous-jacente plus jeune et plus saine de se montrer et de donner à ses pores la capacité de respirer. La crème merveilleuse, qu'on peut se procurer dans n'importe quelle pharmacie en paquet d'origine de une once, s'applique au visage comme une crème glissante qu'on emporte le matin par un lavage.

J'ai reçu aussi plusieurs lettres favorables de celles qui ont essayé le bain facial pour l'embellissement des rides que j'ai récemment recommandé. Si quelques-unes en ont profité la formule, la voici: 1 oz. safran (à infuser dans l'eau), 1 oz. de choline, 1 oz. d'hamamélis de Virginie, "Nathalie" dans la Femme Militante.

Sirop du Dr. Fred. DEMERS
Pour les Enfants

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour la toux, la bronchite, le rhume, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. 1250, 2000 rue St-Denis, Montréal.

CANADA. Cour Supérieure
Province de Québec,
District de Québec,
Comté de Beauport.
No 2215.

Dame Mathilda Fillion, de la paroisse de St-Bonaventure, dans le comté de Beauport, épouse de Alphonse Fillion, défendeur, au même endroit, tailleur, défendeur autorisé à ester en Justice.

vs Demanderesse: Le dit Alphonse Fillion, Défendeur.
Une action et séparation de biens a été instituée en cette cause, le 15me jour de septembre 1912.

New Caribée, le 12 septembre 1913.
HUGUES & COPE,
Procureur de la demanderesse.
17 oct-13

CANADA. Cour de Circuit
Province de Québec,
District de Québec,
Comté de Beauport.
No 2241.—Le Comté de Beauport, défendeur, au même endroit, tailleur, défendeur autorisé à ester en Justice.

vs Demanderesse: Le dit Alphonse Fillion, Défendeur.
Une action et séparation de biens a été instituée en cette cause, le 15me jour de septembre 1912.

New Caribée, le 12 septembre 1913.
HUGUES & COPE,
Procureur de la demanderesse.
17 oct-13

CANADA. Cour de Circuit
Province de Québec,
District de Québec,
Comté de Beauport.
No 2241.—Le Comté de Beauport, défendeur, au même endroit, tailleur, défendeur autorisé à ester en Justice.

vs Demanderesse: Le dit Alphonse Fillion, Défendeur.
Une action et séparation de biens a été instituée en cette cause, le 15me jour de septembre 1912.



REGLEMENT No 449.
Concernant l'annexion de la Ville de Montcalm à la Cité de Québec.

(Traduit en langue française.)
A une assemblée du Conseil de la Ville de la Cité de Québec, tenue à l'Hôtel de Ville, le 15e jour de septembre 1913, conformément à la loi en vertu d'un règlement municipal, par lequel le Conseil de la Cité de Québec a autorisé le Conseil de la Ville de Montcalm à se réunir avec le Conseil de la Cité de Québec, et à former une seule et même municipalité, sous le nom de Cité de Québec.

PROJET DE REGLEMENT CONCERNANT L'ANNEXION DE LA VILLE DE MONTCALM A LA CITE DE QUEBEC

Il est ordonné et statué par le Conseil Municipal de la Cité de Québec, et le dit Conseil municipal de la Ville de Montcalm, que, après l'approbation du présent règlement par la majorité des électeurs municipaux propriétaires de la Cité de Québec, qui auront enregistré leur vote sur ce règlement, en la manière prescrite par la loi, le Conseil de la Cité de Québec, en vertu de l'article 11 du statut 51-52 Victoria, chapitre 25, est déclaré que, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, la Ville de Montcalm se trouvera, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit. La dite ville de Montcalm se trouvera, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

La dite annexion se trouvera ainsi faite aux conditions suivantes, savoir: 1o Le dit règlement sera représenté dans le Conseil de la Cité de Québec par deux membres élus par les électeurs municipaux propriétaires de la Cité de Québec, chapitre 25, section 25, sous-section 1A.

2o La Chambre d'élection des deux députés annexés à la Cité de Québec, en vertu de l'article 11 du statut 51-52 Victoria, chapitre 25, sera constituée de la manière suivante: Le Conseil de la Cité de Québec, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

3o Lorsque les dits députés auront été élus, ils seront légalement en position de voter, et de faire de la Cité de Québec, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

4o Lorsque les dits députés auront été élus, ils seront légalement en position de voter, et de faire de la Cité de Québec, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

5o A compter de l'élection des dits députés, l'acte et le passé de la Ville de Montcalm seront consolidés avec l'acte et le passé de la Cité de Québec, et cette Cité de Québec, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

6o A compter de l'annexion jusqu'au 30 avril 1914, les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

7o Pendant les sept (7) années à partir du 30 avril 1914, les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

8o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

9o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

10o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

11o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

12o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

13o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

14o Les dits députés, en vertu de la loi, par l'opération de la loi et en vertu de la loi, annexée à la Cité de Québec, et en formera partie à toutes fins que de droit.

ARGENT A PRETER

Sur hypothèque à la ville et à la campagne.
ARTHUR FORTIER, L.L.L.
NOTAIRE
111, COTE DE LA MONTAGNE

M. L. DOHAN

COURTIER
"BATTISE DOMINION," 28me Etage
126, rue St-Pierre
QUEBEC

Fin. prise avec New-York, Chicago, Pittsburg, Toronto et Montréal. Valeurs achetées et vendues au comptant ou sur marge. Légère commission sur toutes les transactions. Tous ordres exécutés à la plus promptitude. Pour références, R. G. DUNN & Co. BRADSTREET, Téléphone: 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 - 159 - 160 - 161 - 162 - 163 - 164 - 165 - 166 - 167 - 168 - 169 - 170 - 171 - 172 - 173 - 174 - 175 - 176 - 177 - 178 - 179 - 180 - 181 - 182 - 183 - 184 - 185 - 186 - 187 - 188 - 189 - 190 - 191 - 192 - 193 - 194 - 195 - 196 - 197 - 198 - 199 - 200 - 201 - 202 - 203 - 204 - 205 - 206 - 207 - 208 - 209 - 210 - 211 - 212 - 213 - 214 - 215 - 216 - 217 - 218 - 219 - 220 - 221 - 222 - 223 - 224 - 225 - 226 - 227 - 228 - 229 - 230 - 231 - 232 - 233 - 234 - 235 - 236 - 237 - 238 - 239 - 240 - 241 - 242 - 243 - 244 - 245 - 246 - 247 - 248 - 249 - 250 - 251 - 252 - 253 - 254 - 255 - 256 - 257 - 258 - 259 - 260 - 261 - 262 - 263 - 264 - 265 - 266 - 267 - 268 - 269 - 270 - 271 - 272 - 273 - 274 - 275 - 276 - 277 - 278 - 279 - 280 - 281 - 282 - 283 - 284 - 285 - 286 - 287 - 288 - 289 - 290 - 291 - 292 - 293 - 294 - 295 - 296 - 297 - 298 - 299 - 300 - 301 - 302 - 303 - 304 - 305 - 306 - 307 - 308 - 309 - 310 - 311 - 312 - 313 - 314 - 315 - 316 - 317 - 318 - 319 - 320 - 321 - 322 - 323 - 324 - 325 - 326 - 327 - 328 - 329 - 330 - 331 - 332 - 333 - 334 - 335 - 336 - 337 - 338 - 339 - 340 - 341 - 342 - 343 - 344 - 345 - 346 - 347 - 348 - 349 - 350 - 351 - 352 - 353 - 354 - 355 - 356 - 357 - 358 - 359 - 360 - 361 - 362 - 363 - 364 - 365 - 366 - 367 - 368 - 369 - 370 - 371 - 372 - 373 - 374 - 375 - 376 - 377 - 378 - 379 - 380 - 381 - 382 - 383 - 384 - 385 - 386 - 387 - 388 - 389 - 390 - 391 - 392 - 393 - 394 - 395 - 396 - 397 - 398 - 399 - 400 - 401 - 402 - 403 - 404 - 405 - 406 - 407 - 408 - 409 - 410 - 411 - 412 - 413 - 414 - 415 - 416 - 417 - 418 - 419 - 420 - 421 - 422 - 423 - 424 - 425 - 426 - 427 - 428 - 429 - 430 - 431 - 432 - 433 - 434 - 435 - 436 - 437 - 438 - 439 - 440 - 441 - 442 - 443 - 444 - 445 - 446 - 447 - 448 - 449 - 450 - 451 - 452 - 453 - 454 - 455 - 456 - 457 - 458 - 459 - 460 - 461 - 462 - 463 - 464 - 465 - 466 - 467 - 468 - 469 - 470 - 471 - 472 - 473 - 474 - 475 - 476 - 477 - 478 - 479 - 480 - 481 - 482 - 483 - 484 - 485 - 486 - 487 - 488 - 489 - 490 - 491 - 492 - 493 - 494 - 495 - 496 - 497 - 498 - 499 - 500 - 501 - 502 - 503 - 504 - 505 - 506 - 507 - 508 - 509 - 510 - 511 - 512 - 513 - 514 - 515 - 516 - 517 - 518 - 519 - 520 - 521 - 522 - 523 - 524 - 525 - 526 - 527 - 528 - 529 - 530 - 531 - 532 - 533 - 534 - 535 - 536 - 537 - 538 - 539 - 540 - 541 - 542 - 543 - 544 - 545 - 546 - 547 - 548 - 549 - 550 - 551 - 552 - 553 - 554 - 555 - 556 - 557 - 558 - 559 - 560 - 561 - 562 - 563 - 564 - 565 - 566 - 567 - 568 - 569 - 570 - 571 - 572 - 573 - 574 - 575 - 576 - 577 - 578 - 579 - 580 - 581 - 582 - 583 - 584 - 585 - 586 - 587 - 588 - 589 - 590 - 591 - 592 - 593 - 594 - 595 - 596 - 597 - 598 - 599 - 600 - 601 - 602 - 603 - 604 - 605 - 606 - 607 - 608 - 609 - 610 - 611 - 612 - 613 - 614 - 615 - 616 - 617 - 618 - 619 - 620 - 621 - 622 - 623 - 624 - 625 - 626 - 627 - 628 - 629 - 630 - 631 - 632 - 633 - 634 - 635 - 636 - 637 - 638 - 639 - 640 - 641 - 642 - 643 - 644 - 645 - 646 - 647 - 648 - 649 - 650 - 651 - 652 - 653 - 654 - 655 - 656 - 657 - 658 - 659 - 660 - 661 - 662 - 663 - 664 - 665 - 666 - 667 - 668 - 669 - 670 - 671 - 672 - 673 - 674 - 675 - 676 - 677 - 678 - 679 - 680 - 681 - 682 - 683 - 684 - 685 - 686 - 687 - 688 - 689 - 690 - 691 - 692 - 693 - 694 - 695 - 696 - 697 - 698 - 699 - 700 - 701 - 702 - 703 - 704 - 705 - 706 - 707 - 708 - 709 - 710 - 711 - 712 - 713 - 714 - 715 - 716 - 717 - 718 - 719 - 720 - 721 - 722 - 723 - 724 - 725 - 726 - 727 - 728 - 729 - 730 - 731 - 732 - 733 - 734 - 735 - 736 - 737 - 738 - 739 - 740 - 741 - 742 - 743 - 744 - 745 - 746 - 747 - 748 - 749 - 750 - 751 - 752 - 753 - 754 - 755 - 756 - 757 - 758 - 759 - 760 - 761 - 762 - 763 - 764 - 765 - 766 - 767 - 768 - 769 - 770 - 771 - 772 - 773 - 774 - 775 - 776 - 777 - 778 - 779 - 780 - 781 - 782 - 783 - 784 - 785 - 786 - 787 - 788 - 789 - 790 - 791 - 792 - 793 - 794 - 795 - 796 - 797 - 798 - 799 - 800 - 801 - 802 - 803 - 804 - 805 - 806 - 807 - 808 - 809 - 810 - 811 - 812 - 813 - 814 - 815 - 816 - 817 - 818 - 819 - 820 - 821 - 822 - 823 - 824 - 825 - 826 - 827 - 828 - 829 - 830 - 831 - 832 - 833 - 834 - 835 - 836 - 837 - 838 - 839 - 840 - 841 - 842 - 843 - 844 - 845 - 846 - 847 - 848 - 849 - 850 - 851 - 852 - 853 - 854 - 855 - 856 - 857 - 858 - 859 - 860 - 861 - 862 - 863 - 864 - 865 - 866 - 867 - 868 - 869 - 870 - 871 - 872 - 873 - 874 - 875 - 876 - 877 - 878 - 879 - 880 - 881 - 882 - 883 - 884 - 885 - 886 - 887 - 888 - 889 - 890 - 891 - 892 - 893 - 894 - 895 - 896 - 897 - 898 - 899 - 900 - 901 - 902 - 903 - 904 - 905 - 906 - 907 - 908 - 909 - 910 - 911 - 912 - 913 - 914 - 915 - 916 - 917 - 918 - 919 - 920 - 921 - 922 - 923 - 924 - 925 - 926 - 927 - 928 - 929 - 930 - 931 - 932 - 933 - 934 - 935 - 936 - 937 - 938 - 939 - 940 - 941 - 942 - 943 - 944 - 945 - 946 - 947 - 948 - 949 - 950 - 951 - 952 - 953 - 954 - 955 - 956 - 957 - 958 - 959 - 960 - 961 - 962 - 963 - 964 - 965 - 966 - 967 - 968 - 969 - 970 - 971 - 972 - 973 - 974 - 975 - 976 - 977 - 978 - 979 - 980 - 981 - 982 - 983 - 984 - 985 - 986 - 987 - 988 - 989 - 990 - 991 - 992 - 993 - 994 - 995 - 996 - 997 - 998 - 999 - 1000 - 1001 - 1002 - 1003 - 1004 - 1005 - 1006 - 1007 - 1008 - 1009 - 1010 - 1011 - 1012 - 1013 - 1014 - 1015 - 1016 - 1017 - 1018 - 1019 - 1020 - 1021 - 1022 - 1023 - 1024 - 1025 - 1026 - 1027 - 1028 - 1029 - 1030 - 1031 - 1032 - 1033 - 1034 - 1035 - 1036 - 1037 - 1038 - 1039 - 1040 - 1041 - 1042 - 1043 - 1044 - 1045 - 1046 - 1047 - 1048 - 1049 - 1050 - 1051 - 1052 - 1053 - 1054 - 1055 - 1056 - 1057 - 1058 - 1059 - 1060 - 1061 - 1062 - 1063 - 1064 - 1065 - 1066 - 1067 - 1068 - 1069 - 1070 - 1071 - 1072 - 1073 - 1074 - 1075 - 1076 - 1077 - 1078 - 1079 - 1080 - 1081 - 1082 - 1083 - 1084 - 1085 - 1086 - 1087 - 1088 - 1089 - 1090 - 1091 - 1092 - 1093 - 1094 - 1095 - 1096 - 1097 - 1098 - 1099 - 1100 - 1101 - 1102 - 1103 - 1104 - 1105 - 1106 - 1107 - 1108 - 1109 - 1110 - 1111 - 1112 - 1113 - 1114 - 1115 - 1116 - 1117 - 1118 - 1119 - 1120 - 1121 - 1122 - 1123 - 1124 - 1125 - 1126 - 1127 - 1128 - 1129 - 1130 - 1131 - 1132 - 1133 - 1134 - 1135 - 1136 - 1137 - 1138 - 1139 - 1140 - 1141 - 1142 - 1143 - 1144 - 1145 - 1146 - 1147 - 1148 - 1149 - 1150 - 1151 - 1152 - 1153 - 1154 - 1155 - 1156 - 1157 - 1158 - 1159 - 1160 - 1161 - 1162 - 1163 - 1164 - 1165 - 1166 - 1167 - 1168 - 1169 - 1170 - 1171 - 1172 - 1173 - 1174 - 1175 - 1176 - 1177 - 1178 - 1179 - 1180 - 1181 - 1182 - 1183 - 1184 - 1185 - 1186 - 1187 - 1188 - 1189 - 1190 - 1191 - 1192 - 1193 - 1194 - 1195 - 1196 - 1197 - 1198 - 1199 - 1200 - 1201 - 1202 - 1203 - 1204 - 1205 - 1206 - 1207 - 1208 - 1209 - 1210 - 1211 - 1212 - 1213 - 1214 - 1215 - 1216 - 1217 - 1218 - 1219 - 1220 - 1221 - 1222 - 1223 - 1224 - 1225 - 1226 - 1227 - 1228 - 1229 - 1230 - 1231 - 1232 - 1233 - 1234 - 1235 - 1236 - 1237 - 1238 - 1239 - 1240 - 1241 - 1242 - 1243 - 1244 - 1245 - 1246 - 1247 - 1248 - 1249 - 1250 - 1251 - 1252 - 1253 - 1254 - 1255 - 1256 - 1257 - 1258 - 1259 - 1260 - 1261 - 1262 - 1263 - 1264 - 1265 - 1266 - 1267 - 1268 - 1269 - 1270 - 1271 - 1272 - 1273 - 1274 - 1275 - 1276 - 1277 - 1278 - 1279 - 1280 - 1281 - 1282 - 1283 - 1284 - 1285 - 1286 - 1287 - 1288 - 1289 - 1290 - 1291 - 1292 - 1293 - 1294 - 1295 - 1296 - 129

SPORT

Le club National-Indépendant sera réorganisé, dès cette semaine, par des amateurs enthousiastes—La ligue fondée par Sauvé est florissante—Ryan établit un record d'athlétisme—Jack Marshall gérera les Toronto, dans la N. H. A., l'hiver prochain—L'Association de courses de Québec remporte un nouveau succès—Henry R. et Thorlo B. sont victorieux—Un match probable entre Frankie Bogash et le cheval de M. Drapeau

LA CROSSE

UNE LIGUE FLORISSANTE

Montréal, 20.—La Ligue de Crosse de Montréal, fondée par le vétéran Alexandre Sauvé, autrefois de l'équipe senior du National, a cette année un succès tel que l'on a décidé de lui donner plus de vigueur, l'an prochain, en faisant des modifications au règlement.

Les Collégiens de Sainte-Marie, depuis deux ans dirigés par un expert en fait de jeu de crosse, ont établi jusqu'aujourd'hui le record suivant. Regardons les amateurs comme professionnels. Juges ce qu'est le club de Sainte-Marie : des jeunes écoliers, âgés de moins de 19 ans, mais qui possèdent la science du jeu national ; ils l'ont prouvé devant tous les clubs qui ont osé leur faire face, et M. E. C. Saint-Pierre, dit, au lendemain de leur victoire contre l'Université Laval, en 1912 : « Je vois dans cette équipe de futurs joueurs de National » et cette année l'équipe a surpassé tout autre club de la saison. Qu'est-ce que ça doit être ?

Record de 1912 :
Vaudreuil et Sainte-Marie, 14 à 17.
All Stars et Sainte-Marie, 2 à 21.
Vaudreuil et Sainte-Marie, 5 à 14.
Université Laval et Sainte-Marie, 9 à 13.
Carleton et Sainte-Marie, 2 à 20.
Record de 1913 :
All Stars et Sainte-Marie, 3 à 15.
Vaudreuil et Sainte-Marie, 5 à 14.
Canadiens et Sainte-Marie, 12 à 24.
Sainte-Marie et Vaudreuil, 6 à 4.

LE RUGBY

LES PARTIES DE SAMEDI A TORONTO

1er quart, Ottawa 16, Argos 0.
2ème quart, Ottawa 0, Argos 7.
3ème quart, Ottawa 0, Argos 0.
4ème quart, Ottawa 0, Argos 2.
Résultat final, Ottawa 16, Argos 9.
A HAMILTON
1er quart, Tigers 1, Montréal 1.
2ème quart, Tigers 16, Montréal 0.
Résultat final, Tigers 16, Montréal 1.
A KINGSTON
1er quart, Queens 5, R. M. C. 2.
2ème quart, Queens 6, R. M. C. 2.
3ème quart, Queens 6, R. M. C. 5.
Résultat final : Queens 6, R. M. C. 15.

GOLF

UN CHAMPIONNAT FEMININ

Wilmington, Del., 20.—Miss Gladys Ravenscroft, d'Angleterre, est maintenant championne féminine du golf des États-Unis. Elle a remporté ce titre en battant Miss Marion Hollis, de New-York, par deux points.

Miss Ravenscroft a un triple championnat. De fait, elle a les premiers honneurs féminins du golf en Angleterre, en Canada et aux États-Unis.

Le jeu fut sans cesse intéressant.

FOOTBALL

LA PARTIE ANGLAISE

Le club Québec a battu le R. C. R. par 2 buts contre 1, samedi dernier. Le fort vent fut cause que la qualité du jeu fut assez mauvaise. Le Québec était privé des services de trois joueurs : Newton, Farnum et Powers. Mais son gardien de but, Mout, fut supérieur et constitua un grand élément de succès. McKenna, Dunlop, Thompson et le lieutenant Williams furent les plus habiles du côté des R. C. R.

Le club Montmorency semble devoir gagner le championnat et la belle coupe d'argent qui en est l'emblème. Encore avant-hier, il a triomphé par 1 à 0 contre le R. C. G. A. Ce fut une jolie victoire et très intéressante.

LA PARTIE AMERICAINE

A New Haven—Exeter, 6 ; Freshmen, 1.
A Cambridge—Harvard, 47 ; Holy Cross, 7.
A Ithaca—Cornell, 10 ; Bucknell, 1.
A Boston—Lafayette, 19 ; Swarthmore, 0.
A Medford, Mass.—Tufts, 19 ; Maine, 6.
A Philadelphia—Pennsylvania, 28 ; Brown, 0.
A Princeton—Princeton, 13 ; Syracuse, 0.
A Hanover—Dartmouth, 48 ; Williams, 0.
A West Point—Army, 7 ; Colgate, 6.
A Amherst—Amherst, 29 ; Dickinson, 0.
A Gettysburg—Gettysburg, 6 ; Muhlenberg, 0.
A Ann Arbor—University of Michigan, 1 ; Michigan, 12.
A New Haven—Yale, 37 ; Lehigh, 0.
A Pittsburgh—Pittsburgh, 12 ; Indiana, 6.
A Washington—Washington et Jefferson, 17 ; Penn. State, 14.
A Hartford—Trinity, 14 ; Amherst, 0.

TROT ET AMBLE

DU SPORT FORT JOLI

Un beau succès a été remporté encore hier, par l'Association des courses de Québec, dite "L'Association des Courses de Québec". Les épreuves furent extrêmement intéressantes et près de deux mille personnes enthousiastes les virent. C'est à bon droit que les épreuves manifestent du vif plaisir. Les

courses furent bien dirigées, car l'association locale avait pris beaucoup de soin, dans le but de se montrer digne de la confiance du public. Les amateurs présents furent nombreux de sport très jol. Tout le public dans l'ordre le plus parfait, et les organisateurs méritent des félicitations ainsi qu'un ferme encouragement.

Le temps était réellement superbe. La condition de la piste laissait tout à fait à désirer, par suite de l'abondance pluie de la nuit précédente. Les jockeys devaient rallonger quelque peu le parcours des chevaux, pour éviter de passer aux endroits les plus dangereux. Cependant, malgré ce désavantage, les épreuves furent rapides, dans la course ouverte à tous, appelée "la course ouverte", la marque de 2:20 1-4, durant le deuxième mille.

Les officiers de ces courses s'acquittent consciencieusement de leurs fonctions respectives. Ce sont MM. L. Fortin, "starter", Léon Drouet, F. X. Jobin, J. C. Levesque, J. W. Bouchard, chronométrateur.

Le principal article du programme attrayant était la course ouverte à tous, appelée "la course ouverte". Le premier prix fut gagné par Henry R., un beau et rapide cheval hongre récemment acquis par M. Art. Drapeau, de Québec, et habilement mené par M. J. M. Landry. Le deuxième argent fut mérité par M. H. L. May, de Ste-Croix, qui tenait les rênes d'Amazur. Ce fut le premier dans la troisième épreuve, Amazur avait aussi les devants, lorsque la ligne d'arrivée fut franchie à la fin de l'épreuve précédente, mais il fut alors placé le deuxième pour avoir franchi la ligne d'arrivée avant le chemin à Henry R. et lui avoir un remarquable au départ, mais M. Landry n'avait pu garder le plein contrôle de son cheval, et en bon sportsman, il admit que c'était une sérieuse infraction aux règlements.

Forest Pointer, dans la première épreuve de cette course, avait la position No 1 et fut le chef de file jusqu'au dernier virage du premier demi-mille, quand Henry R., par un élan superbe de rapidité, le dépassa et put rester en avant. Amazur, toutefois, finit bien peu en arrière du gagnant. La deuxième épreuve fut aussi vivement contestée. Elle se termina comme nous l'avons déjà dit, par le classement d'Henry R. en première place, à cause de la transgression commise par lui.

La troisième épreuve maintint le bel intérêt suscité par les précédentes. Henry R. avait la position d'intérieur et fit une belle lutte, mais Amazur gagna par une demi-coloche.

Une surprise marquée de manière sensationnelle la quatrième et dernière épreuve. Amazur disputait chaudement la victoire à Henry R., mais il fut dépassé vers la fin par Dolly P., qui son propriétaire M. Clément Gauvin menait avec dextérité. Henry R. gagna par une demi-coloche.

Cette course fut sans contredit l'une des plus agréables qu'on ait vues sur la piste québécoise. Henry R. est un très bon cheval, et M. Drapeau doit être complimenté de l'avoir acquis. C'est une belle addition au sport hippique de Québec. M. Landry seconde bien le propriétaire, en conduisant ce cheval.

pour un match de cette bonne jument avec Henry R.

C'était là un moyen d'ajouter du bel intérêt au sport du trot et de l'amble.

Nous sommes autorisés à dire que le défi est relevé par MM. Drapeau et Landry.

Il semble que le match sera prochainement organisé avec tout le soin voulu.

LA RAQUETTE

PROCHAINE REORGANISATION

Une assemblée du club de raquette National-Indépendant doit avoir lieu, mercredi soir le 23 du courant, à 8 heures. Tous les membres devraient se faire un devoir d'y assister.

Cette réunion sera tenue chez M. François Garneau, No 340, rue Arago.

HOCKEY

UN GERANT HABILE

Ottawa, 20.—Si les paroles de certains dirigeants du club de hockey Ottawa ont laissé échapper récemment comptent pour quelque chose, la gérance de l'équipe senior locale sera confiée, l'hiver prochain, à Percy Lesueur, le célèbre gardien de but.

Lesueur, qui fait partie du Ottawa depuis 1905, l'année où l'équipe locale perdit la coupe Stanley et le championnat mondial du hockey au Canada, après une série de parties éliminatoires tout à fait sensationnelles, est reconnu non seulement l'un des meilleurs gardiens de but qui soient, mais aussi comme un maître tacticien.

Le jugement et la promptitude de Lesueur à découvrir les faiblesses de l'équipe adverse ont à plusieurs reprises sauvé le Ottawa d'une défaite. On reconnaît que la gérance du club local ne pourrait être confiée à un homme plus compétent.

Dans le cas où Lesueur serait nommé gérant, les directeurs du club de hockey Ottawa nommeraient probablement le vétéran "Pete" Greene, instructeur de l'équipe.

NOUVELLE ORGANISATION

L'assemblée d'organisation du club de hockey "Athletic" a été tenue chez M. J. Gagnon, avec tout le succès voulu par les organisateurs.

Après la discussion de maintes questions, l'élection eut lieu comme suit :
Patron.—M. J. E. A. Pin.
Président honoraire.—M. Art. Paquet.
Vice-président.—M. L. Létourneau, M.P.P.

Membres honoraires : L'honorable sénateur Chabot, MM. M. J. Quinn, Dr. O. Leclerc, P. A. Lamonde, A. J. Bussières.
Président : P. E. Delage.
Vice-prés. : J. Gagnon.
Secrétaires : W. Hazel.
Capitaine : H. Laroche.
Joueurs : C. Gagnon, Jos. Minguy, Ant. Savard, H. Laroche, A. Drouin, Jos. Paquet, Emile Dion.

CHEZ LE "RICHELIEU"

Au cours d'une assemblée tenue en la demeure de M. A. J. Dupont, le secrétaire, le vice-président M. Jos. Poulin a démissionné, et M. Alf. St-Pierre l'a remplacé.

Les délibérations furent dirigées par le président M. Adélard Turgeon. Le club Richelieu est satisfait de son travail d'organisation.

UNE ASSEMBLEE ANNUELLE

Mercredi soir de cette semaine, à 8 heures, la réunion générale annuelle du National de St-Roch aura lieu, chez M. Lambert, 32, rue Dorchester. Tous les membres et les autres amateurs désireux de se joindre à eux sont priés d'y assister.

ATHLETISME

NOUVEAU RECORD MONDIAL

New-York, 20.—Au Celtic Park, de Long Island, hier, le record universel pour lancer le marteau de 12 lbs en se plaçant dans un cercle de 7 pds, a été établi par Patrick Ryan, de l'Irish-American A. C.

La nouvelle marque est de 140 pds 14 pds, soit de 63 pds 14 pds. L'ancien record était de 207 pds 7 pds, fait par John Flanagan, W. Y. A environ trois ans.

LA BOXE

RENCONTRE FORT COURTE

Pittsburg, Penn., 20.—Dans la deuxième ronde d'une rencontre limitée à six, "Al" Palmer, pugiliste heavyweight de New-York, a été mis hors de combat, samedi soir dernier, par Dan Daley, de Newcastle, Penn.

Ce fut une surprise, la deuxième depuis un semaine. En effet, le samedi précédent, Geo. Chip, de Madison, Penn., un mineur compagnon de Daley, avait mis hors de combat dans la sixième ronde, le fameux Frank Klaus, un fort aspirant au championnat middleweight.

Palmer a été finalement battu par un coup de droite, en crochet, à la mâchoire. Il dut être transporté hors de l'arène.

Dans la première ronde, Daley se montra très agile sur ses pieds, parait-il, il frappait au moins une fois à volonté. Avant d'être mis hors de combat, Palmer avait été renversé d'un coup de gauche à la mâchoire.

BASEBALL

DES EXHIBITIONS IMPORTANTES

Cincinnati, O., 20.—Le club New York de la ligue "National", et le Chicago, de la ligue "American", ont commencé, samedi dernier, leur long voyage à travers plusieurs pays. Une partie fut jouée, avec Mathewson, Tessera et Benz dans la boîte. New York triompha par 11 contre 2. Suit le score par manche : R. H. E. N. Y. Nationals, 001 000 002—11 6 0. Ch. Americans, 000 001 000—2 7 0. Mathewson, Tessera, et Wingo ; Benz, Levenson et Schalk et Daly.

Chicago Américains, hier. Le score, cette fois, fut de 3-1. Le lanceur de la marée fut mieux secondé que hier. Le temps était froid. Cependant, près de huit mille personnes assistaient à la partie.

Voici le score officiel : R. H. E. N. Y. Nationals, 001 000 002—11 6 0. Ch. Americans, 000 001 000—2 7 0. Demaree et Wingo ; Russell et Daly.

Le "shortstop" McBride, de Washington, et "Tris Speaker", des Boston Américains, se joindront aux deux équipes, demain, pour faire le voyage New York et Chicago par train de Vancouver, le 19 novembre. La traversée de l'Océan Pacifique, puis le voyage au Japon, les Philippines, l'Australie, l'Inde, l'Egypte, l'Italie, la France, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande.

Les deux clubs s'attendent d'être de retour à New York le 6 mars.

CULTURE PHYSIQUE

LA MARCHÉ ET LA COURSE

Montréal, 20.—Une conférence intéressante a été faite encore dernièrement, chez l'Institut Physiothérapie, par le directeur, le Dr Henri Lashner, qui a permis de reprendre le même exercice avec beaucoup moins de fatigue.

Le grand événement qu'on nous promet pour le 18 novembre, nous faisons allusion au concours d'endurance auquel plusieurs règlements vont prendre part, nous a suggéré de vous entretenir de "La Marche et de la Course" au point de vue physiologique.

La sympathie que nous portons à tous les vaillants qui vont prendre part à ce concours nous fait comme un devoir de traiter cette question de culture physique. La marche et la course sont de toutes premières importance en culture physique, elles sont à la base de tous les sports. Ce sont elles qui font perdre ou gagner les batailles, comme elles font perdre ou gagner les parties de crosse, de football, etc.

Un souvenir historique en fera voir toute l'importance. C'est que la bataille des plaines d'Abraham a été perdue par Montcalm à cause d'une question de marche et de course. Trompant la vigilance des sentinelles françaises, à la faveur de la nuit, Wolfe était parvenu à déboucher de l'anse du Cap Breton, de l'arrière, Montcalm était averti du fait, alors qu'il campait au "Sault Montmorency" avec les gros de ses troupes. Le Sault Montmorency est situé à une couple de lieues de Québec, de la citadelle, des plaines d'Abraham, et le chemin qui conduit au Sault à Québec va toujours, depuis jusqu'à la rivière Saint-Charles, le terrain est plat à Saint-Roch et à la Basse-Ville, puis remonte subitement dans des pentes terribles à escalader pour aller à la Haute-Ville, la citadelle et les plaines d'Abraham. La pente indiquée du Sault à Québec dut être parcourue assez facilement dans l'entraînement du moment, même beaucoup trop rapidement. En effet, chaque minute de retard augmentait le nombre des ennemis à vaincre. Les soldats de Wolfe, escaladant l'anse du Cap Breton, se rangèrent en bataille et attendaient les Français.

Imaginer ce que ces soldats durent arriver épuisés sur le champ de bataille à parcourir au pas de course sans repos, la distance de plus de deux lieues à escalader, le terrain de la montagne et livrer la bataille immédiatement à des troupes fraîches.

Messieurs, pour gagner la victoire, il ne suffit pas de la vaillance et de la bravoure, il faut aussi de la science. Pour une course de fond, il ne suffit pas de courir vite, il faut savoir courir, observer les règles de prudence que la physiologie a déterminées.

Les physiologistes ont bénéficié des progrès réalisés en photographie. Par l'étude d'instruments enregistreurs, la marche et la course, dans des moindres détails.

De ces travaux il résulte que l'allure, ou la longueur du pas atteint son maximum, correspond à la cadence de 140 pas environ à la minute chez l'adulte de taille moyenne. Au-dessus de cette taille la vitesse de marche est plus grande évidemment, seulement elle est obtenue non pas avec des pas plus longs, mais des pas plus courts.

Le maximum de vitesse de marche correspond pas à la cadence qui donne le maximum de longueur du pas, mais à la cadence supérieure qui est de 170 pas environ. Savoir marcher consiste à trouver la cadence qui permette de progresser économiquement, c'est-à-dire en dépensant le moins d'effort musculaire possible, en se ménageant soit pour effectuer des marches quelconques avec le moins de fatigue.

Au point de vue du rendement, il y a des vitesses économiques, ou avantageuses, d'autres qui le sont moins, ou pas du tout, qu'il faut savoir trouver dans les courses de fond, les grandes manœuvres ou les concours, comme ceux que vont subir nos soldats.

L'expérience prouve que les allures avantageuses ou économiques correspondent aux cadences précédentes, parait-il, était de 400 pds 7 1-2 pds, par John Hatfield, le 15 octobre 1872, à Brooklyn, N.Y.

Les Clubs de la ligue amateur hockey de la ville de New York sont sérieusement à adopter le système de six joueurs, pour l'hiver prochain. D'après Sherriff, Wall, Dobby, qui ont pratiqué le hockey au Canada, la partie nouvelle conviendrait beaucoup mieux aux petits patineurs des États-Unis et faciliterait au public américain la tâche d'apprendre un jeu avec lequel il n'est pas encore très familiarisé.

L'assemblée annuelle du club de hockey Victoria doit avoir lieu demain soir, au Château Frontenac.

Dans trois parties de petites quilles, un homme d'Ottawa, du nom de Newlin, a fait 278 points, répartis comme suit : 133, 125, 120. Dans la capitale fédérale on pense que c'est un record canadien.

C'est la raison d'être des corps de musique dans l'armée. Outre qu'ils dissuadent les imaginations déprimées et égayent le soldat, ils régulent le pas et la respiration et diminuent la fatigue.

L'hygiène du pied a aussi une grande importance et se résume aux points suivants : 1o Avoir des chaussures souples à semelles élastiques et talons plats, qui épousent bien la forme du pied ; 2o Éviter que les chaussures fassent des plis ou aient des trous ; 3o Graisser ou recouvrir de talc les points sensibles des pieds ; 4o Observer la plus grande propreté.

Enfin, après une épreuve d'endurance, comme après toute leçon de culture physique on devrait toujours prendre une bonne douche, qui rafraîchit le sang, calme les nerfs et par la réaction qui s'ensuit, évite les refroidissements et les accidents qui en sont la conséquence : bronchites, rhumes de cerveau, congestions de poitrine, etc.

Le massage a encore pour effet de raccourcir d'un tiers le temps du repos nécessaire à la réparation de la ligue et doit précéder ou suivre la douche.

Cet ensemble de précaution pare dans la mesure du possible à tous les accidents qui peuvent arriver, quand l'effort est hors de proportion avec l'état d'entraînement du sujet et lui apporte le bénéfice d'un entraînement qui lui permettra de reprendre le même exercice avec beaucoup moins de fatigue.

LES QUILLES

DES CHIFFRES OFFICIELS

Etat officiel des quilles dans le tournoi de quilles du Cercle Châtelier, de Lévis, hier, à 6 h. 30 p. m. SENIOR.—Parties simples

Arthur Carrier . . . 190
L. Paquet . . . 188
W. Lemieux . . . 184
J. B. Paradis . . . 172
D. Michaud . . . 170

Trois parties
L. Paquet . . . 517
Art. Carrier . . . 516
Jos. Jenkins . . . 516
Art. Blouin . . . 482
W. Lemieux . . . 478
A. E. Beaulieu . . . 474
Dr. Léo. Boutin . . . 464
D. L. Robarge . . . 461
J. B. Dorais . . . 450

Equipes de deux hommes
Les Paquet et D. Robarge, 579
E. Gagnon et Amédée T. J. bot, Québec . . . 913
JUNIOR.—Parties simples
Henri Fortin . . . 179
Dr. Dion . . . 177
Alb. Lamontagne . . . 164
Ch. Veilleux . . . 161
Jos. Lemieux . . . 145
W. T. Hamilton . . . 145

Trois parties
Honoré Roy . . . 486
Henri Fortin . . . 489
M. Carrier . . . 479
Ch. Ouellet . . . 464
Osw. Paquet . . . 463
Jos. Lemieux . . . 457
Geo. Després . . . 455
F. Findlay . . . 450
W. T. Hamilton . . . 428
Eug. Hamel . . . 428

NOTES

Les officiers du club de hockey Toronto ont encore confié cette année à Jack Marshall la "locomotive humaine", la tâche de réorganiser le club aux tritons bleus. Jack a déjà commencé son recrutement et compte sur plusieurs bons joueurs pour remplacer ceux qui ont été perdus. Les équipiers, comme régulateurs, Marshall a reçu la promesse de tous les anciens joueurs, moins Nighbor qui est passé au Patrick, qu'ils seront sur le "pont" pour la saison prochaine. Il attend à voir briller tout spécialement McMoran.

Les Young Wanderers, de Québec, ont tenu hier soir, une assemblée bien réussie. On s'est occupé de l'achat des accessoires d'urgence et de questions de routine. Ce club a de bonnes perspectives et travaille consciencieusement.

Réponse à M. A. B.—La médaille d'argent offerte par notre journal, lors des sports annuels de Saint-Romuald, a été gagnée par Eug. Brochu, du club Viger, dans la course de 440 verges.

Les amis de Lalonde se réjouissent de ce qu'il a décidé de rester dans l'Est cet hiver, plutôt que d'aller donner un coup de main à l'équipe des frères Patrick. "Newy" figurera sur l'équipe de hockey des Canadiens et occupera ses loisirs en dirigeant un magasin de merceries.

Un journal montréalais se félicite d'avoir un "scoop", en donnant publiquement la nouvelle que le National senior veut entrer dans la ligue N. H. A., ou former une ligue. Notre journal a publié cette information, dès la première semaine de mars dernier. Les amateurs québécois savent cela, eux.

Réponse à M. J. M.—Le lancement de la balle de baseball par Sheldon Lejeune, 426 pds 9 1-2 pds, à Cincinnati, le 12 octobre 1910, a été reconnu un record par les autorités compétentes. La meilleure marque précédente, parait-il, était de 400 pds 7 1-2 pds, par John Hatfield, le 15 octobre 1872, à Brooklyn, N.Y.

Les Clubs de la ligue amateur hockey de la ville de New York sont sérieusement à adopter le système de six joueurs, pour l'hiver prochain. D'après Sherriff, Wall, Dobby, qui ont pratiqué le hockey au Canada, la partie nouvelle conviendrait beaucoup mieux aux petits patineurs des États-Unis et faciliterait au public américain la tâche d'apprendre un jeu avec lequel il n'est pas encore très familiarisé.

L'assemblée annuelle du club de hockey Victoria doit avoir lieu demain soir, au Château Frontenac.

Dans trois parties de petites quilles, un homme d'Ottawa, du nom de Newlin, a fait 278 points, répartis comme suit : 133, 125, 120. Dans la capitale fédérale on pense que c'est un record canadien.

CHEMINS DE FER

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

CONVOIS DIRECTS TOUS LES JOURS POUR BOSTON ET NEW-YORK

Service de charr à diner

Les trains partent de Lévis :
8.00 A. M.—Pour Portland, Sherbrooke et toutes les stations locales, tous les jours, excepté le dimanche.
3.30 P. M.—Pour New York et Boston.
Pour New-York et Boston et les stations sur la ligne principale, tous les jours.
Pour la Vallée de la Chaudière et la division de Maganie, tous les jours, excepté le dimanche.
Pullman direct pour New York, tous les jours, avec accompagnement à Sherbrooke avec le Pullman pour Boston.
Traverse de Québec, trente minutes avant le départ des trains.
Pour réservation de Pullman et autres informations, s'adresser à F. S. Stocking, agent P. C. & D., 32, rue St-Jean, représentant la Thos Cook & Son, et toutes les lignes transatlantiques. Phone, 52.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS DE COLONS

Tous réduits pour Winnipeg, Edmonton et les stations intermédiaires. Départ les 21 et 28 octobre 1913.
Billets bons pour deux mois.

WAGONS-SALON-OBSERVATOIRES

Attachés aux trains à Montréal à 1 h. 30 p. m., tous les jours.

TRAINS DE LUXE

Lévis-Montréal et Montréal-Lévis à 2.00 h. p. m., tous les jours. Service de wagon-salon et wagon-restauration.

Changement Général d'Horaires

Dimanche, 26 Oct. 1913

AVIS

Re successions M. Laurent Moisan, anr, sculpteur, et de Dame Laurent Moisan, née Adèle Boivin.

Toute personne ayant des réclamations contre ces successions est priée de les produire au bureau du notaire soussigné dans les huit jours de cette date, et toute personne entendue envers les mêmes successions est priée de régir dans le même délai.

LES SAVARD, N. P.
14-6 fs 26 rue Massue, Québec.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

JOUR D'ACTIONS DE GRACE

20 OCTOBRE 1913.

SIMPLE PASSAGE—Tous les plus bas simple passage, première classe, aller et retour, départ le 20 octobre. Valide pour revenir à LA DATE DE L'EMISSION (20 octobre).

SIMPLE PASSAGE ET UN TIERS—Au prix le plus bas d'un simple passage et un tiers pour aller et retour. Départ les 17, 18, 19, 20 octobre. Valide pour revenir le 22 octobre.

EXCURSIONS DE COLONS A L'OUEST CANADIEN

Tous les mardis jusqu'au 23 octobre 1913 inclusivement.

Départ sur application à 10, rue Ste-Anne. Phone 467 ; 20, rue Dalhousie. Phone 78.

Geo. H. STOTT, C. P. & T. A., Québec, Qué.

NAVIGATIONS

Vapeurs pr Montréal

Pour Montréal 6 h. 30 p. m. Tous les jours, excepté les dimanches.

Pour Montréal et retour—Excursion de 10 de Semaine \$4.90

Comprend Lits et repas. Billets bons pour partir Vendredi ou Samedi, et retourner Samedi ou Lundi soir de Montréal.

\$13.00—EXCURSION SUR LA RIVIERE SAGUENAY—\$13.00

Repas et Lits Compris.

Les Bateaux laissent Québec à 8.00 A. M., les Mardis et Samedis.

Pour billets, s'adresser à M. P. CONNOLLY, Agent général.

TAUX D'EXCURSIONS

A l'Occasion du Jour d'Actions de Grâces

A l'occasion du Jour d'Actions de Grâces, le 20 octobre, le Chemin de fer Intercolonial mettra en vigueur des billets aller et retour aux prix d'excursion. Le jour de la fête, des billets bons pour revenir le même jour seront vendus au prix d'un simple passage de première classe. Les 17, 18, 19 et 20 octobre, il y aura une émission de billets au prix d'un simple passage plus un tiers, entre toutes les stations, bons pour revenir le 22 octobre.

15 oct-5 fs

GRAND CONCERT

LUNDI, LE 20 OCTOBRE

A la Salle des Chevaliers de Colomb

Grande Allée

Organisé par le club dramatique et musical, Ste-Agnès, ayant le concours d'artistes distingués de cette ville, pour venir en aide aux orphelins de l'Asile Ste-Gilgile.

Réservez vos billets de suite.

Prix de la salle de 50 cts. M. P. J. Brov, libraire, rue St-Jean, 100.
Prix des billets, 50 cts, et 30 cts.

17 oct-3 fs

S. S. Champion

LIGNE ST-LAURENT, ST-MICHEL, ST-JEAN ET BERTHIER

LE 27 APRIL 1913 OCTOBRE, le temps et les circonstances le permettant, la vapeur CHAMPION fera ses voyages ordinaires, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

LE LUNDI ET LE MERCREDI
De Bérthier, à 7.00 h. a. m.
De St-Jean, à 8.00 h. a. m.
De St-Michel, à 9.00 h. a. m.
De St-Laurent, à 10.00 h. a. m.

Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI
De Québec, à 1.00 heure p. m.
Aucun voyage à Bérthier le samedi.

LE VENDREDI
De St-François, à 6.30 h. a. m.
De St-Jean, à 8 heures a. m.
De St-Michel, à 9 heures a. m.
De St-Laurent, à 10 heures a. m.

SAMEDI, départ à 1.00 h. p. m.

LES DIMANCHES
Départ de Québec à 8 heures a. m.
Départ de St-Jean, à 4 heures a. m.

FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

La réponse de Joliette

Québec, 20 octobre 1913.

Les coryphées de la troupe Rogers-Borden qui, dès le lendemain de Chateauguay, criaient à tue-tête et avec un ensemble touchant, preuve de l'influence du chef d'orchestre, que c'en était fait du prestige de Sir Wilfrid Laurier dans la province de Québec, peuvent en prendre leur parti : la démonstration de samedi à Joliette, dans ce district représenté tant à Ottawa qu'à Québec par des députés conservateurs, cette démonstration où malgré la pluie battante, quinze mille personnes ont assisté, qui ont acclamé le chef du parti libéral et ses lieutenants, cette démonstration est la meilleure et la plus décisive réponse aux Perrettes de la presse bleue et tory, escamotant vaches, cochons. Elles ont cassé leur pot au lait !

Il est évident que tout l'effort de la brigade Rogers-Forget dans Chateauguay, avait précisément pour but et pour unique but de fournir le prétexte à cette campagne de la presse conservatrice.

Si on pouvait en douter, il suffirait de constater l'empressement de cette presse à lancer la rumeur de la retraite de Sir Wilfrid Laurier. Les pauvres gens, une fois de plus se sont trop hâtés de nous montrer le fond de leur sac ; ils prenaient leur désir pour la réalité, ce qui, du moins, aura pour résultat de mettre en évidence l'angoisse qui les étirent : Laurier disparu, les souris bleues en comptent pouvoir danser tout à leur aise.

Seulement, tous ces rongeurs peuvent en prendre leur parti : Laurier restera ferme à son poste, tant que la Providence lui accordera la santé et la vigueur physique pour jouer son rôle.

Sans doute, nous comprenons combien est fâcheuse pour les conservateurs, la comparaison qui ressort et s'impose aux yeux du peuple entre la figure palotte et sans relief de M. R. L. Borden, jouet des jingoes et des tireurs de ficelles qui sont les maîtres du cabinet, lorsque, à côté se dresse la figure de Sir Wilfrid Laurier, rayonnante du prestige acquis dans l'exercice du pouvoir et grandie encore par la leçon que les événements de ces deux dernières années a fourni à tous ceux qui avaient pu être tentés de prêter une oreille complaisante à ses détracteurs de jadis.

Les conservateurs auront beau faire, la gazette bleue aura beau déverser ses grossières injures, la conscience publique s'éveille chaque jour de plus en plus au sentiment de la perte subie par le Canada en 1911 ; la conscience publique compare et comparant elle apprécie tout ce que le pays a perdu en écartant du pouvoir un homme d'état rompu aux affaires, dont la seule préoccupation était de servir l'intérêt public, de faire le Canada plus riche, plus grand, plus fort, pour mettre à sa place une coterie de politiciens incompetents dont toutes les préoccupations visiblement se résument à tenir table ouverte aux frais du trésor et à la couvrir de mets abondants pour satisfaire les appétits des lansquenets politiques avec lesquels ils espèrent arriver à garder le pouvoir.

Si grand que puisse être le nombre apparent des ilotes politiques qui, comme les lous leur proie, suivent à la piste, le nez par terre, le fumet du pouvoir, espérant pouvoir prendre leur part de la curée ; si grand que puisse être le nombre des individus amorphes, pauvres feuilles que le vent fait tournoyer à son gré, ou encore cette limaille de fer de la société que le succès, aimant irrésistible, attire et colle aux talons de botte des vainqueurs, Dieu merci, il reste encore au Canada, en tout cas il reste dans la province de Québec, assez de patriotes sincères et de citoyens dignes de ce nom pour former derrière Laurier les phalanges qui au jour du combat, — probablement prochain, — monteront à l'assaut pour nettoyer le nid de pirates et de forbans politiques installé à Ottawa. La démonstration de Joliette nous en est la preuve ; nous ne craignons pas d'affirmer que d'un bout à l'autre de la province l'opinion publique attend impatiemment le son du clairon qui sonnera la charge pour se rallier en masse derrière le chef, chaque jour plus vénéré et plus admiré dont le nom, dans l'opposition comme au pouvoir, reste l'un des flambeaux qui illuminent notre pays.

Un devoir impérieux

Québec, 20 octobre 1913.

Nous n'avons pas été battus, nous avons été VOLES.

Dans cette formule si expressive, Sir Wilfrid Laurier a résumé hier la véritable signification de la victoire conservatrice dans Chateauguay.

Ils nous ont VOLE Chateauguay, voilà le long et le court de cette élection. La preuve va en être faite par le parti libéral ; des procédures vont être prises pour demander la déqualification de cent cinquante électeurs de Chateauguay et priver les coupables de leur droit de vote pour une période donnée.

Ceci indépendamment de la contestation de l'élection de M. Morris. Si on ajoute foi aux rumeurs, sept députés conservateurs seraient au nombre des inculpés, dont le parti libéral est résolu d'étaler les turpitudes électorales.

Une chose est certaine, c'est que, dans l'intérêt public aussi bien et plus encore que dans l'intérêt du parti libéral, il importe de mettre au grand jour et d'étaler les méthodes auxquelles les conservateurs doivent leur victoire dans Chateauguay.

C'est un devoir impérieux et devant lequel il n'est pas permis de tergiverser. Sans doute, nous savons tous les détails de notre procédure offre à ceux qui sont résolus de retarder l'heure de leur châtiment ; ce devra être la volonté bien arrêtée de nos amis qui prendront charge de ces poursuites, de déjouer les manœuvres dilatoires trop certaines.

Chaque jour, il devient plus évident que toute la politique de nos adversaires se résume dans l'espoir d'exploiter pour se maintenir au pouvoir, les convoitises et les appétits de cette partie de l'électorat qui, dénuée de convictions, se laisse guider par des calculs d'intérêt plus ou moins avouables.

Il ne sert de rien d'espérer changer la mentalité de cette catégorie d'électeurs, mais, du moins, il est permis d'espérer en l'honnêteté de la majeure partie des électeurs et d'escompter la réprobation de ces honnêtes gens qui, quelques soient leurs préférences politiques, veulent avant tout assurer le triomphe de la justice et entendent défendre l'intérêt public.

C'est pour éclairer la religion politique de ces honnêtes gens qu'il importe de faire sans tarder la lumière sur l'élection de Chateauguay, afin de les renseigner sur les méthodes de nos adversaires.

LA ROUTE EDOUARD VII

« La Patrie » en veut toujours au pas il y a trois ans, comme on l'affirme fausement.

Les travaux commencèrent immédiatement au printemps de 1912 et ils se sont continués sans interruption depuis.

Nous l'avons maintes fois exposé sous son vrai jour. Il convient de rétablir les faits chaque fois que la particularité malicieuse de « La Patrie » cherche à les dénaturer.

La construction de la route Edouard VII n'a été décidée qu'en 1912, et non

en faisant partie, ont retardé les travaux. Ceux-ci sont cependant très avancés maintenant. Il ne reste qu'une très minime partie de l'ouvrage à compléter, et il est possible même que tout ce qui est à la charge du gouvernement provincial, soit terminé cet automne, si la belle saison se prolonge suffisamment.

Voilà pour ce qui concerne le gouvernement local ; il a travaillé sans interruption, et aussi rapidement qu'il a été possible de le faire, à compléter cette route.

Qu'est-ce qu'a fait le gouvernement fédéral durant toute cette période ? Il s'est chargé d'un tronçon de la route Edouard VII, sur une distance d'environ deux milles. Les travaux sont commencés depuis trois ans. Rien ou à peu près rien ne s'est fait cet été. La fameuse jetée n'est pas à moitié construite. Le chemin à l'est de cette jetée, sur une distance d'environ 1/4 de mille, pour rejoindre le chemin du gouvernement provincial, est dans un état épouvantable. Il y a là des ornières qui n'ont pas été remplies depuis 24 mois. Le « Star », a publié la photographie d'une des plus profondes dans le cours du mois de juillet ou d'août dernier. Celui qui écrit ces lignes a pu voir de ses yeux, il y a quatre jours, la même ornière, qui n'est encore creusée et qui est entourée d'une suite de trous et de mauvais pas qui constituent une honte et un déshonneur pour le gouvernement fédéral responsable de l'entretien de ce chemin.

Si l'on n'est pas en mesure de faire du macadam sur cette partie, pour quel au moins le gouvernement fédéral ne l'a-t-il pas entretenir ? Une gratte et quelques « oyages de sable » feraient disparaître une partie des ornières qu'il y a là et rempliraient quelques-uns des trous les plus profonds, d'où il faut tirer les voitures avec toutes les peines du monde. Il n'y a aucune justification pour le gouvernement fédéral de laisser les choses dans un pareil état, surtout aux portes de la ville de Montréal. Et si le représentant ou les directeurs de « La Patrie » avaient une once de justice et une parcelle d'honnêteté politique, ils dénonceraient l'action des autorités fédérales qui laissent subsister un pareil état de choses dans un centre aussi fréquenté.

La route Edouard VII, comme nous le disons plus haut, va se terminer bientôt. A quel servira-t-elle tous les travaux faits par le gouvernement local aussi longtemps que les deux milles de chemin appartenant au gouvernement fédéral et qui en retiennent les deux tronçons, seront impassables ? La jetée elle-même est dans un état dangereux et la moindre pluie rend cette partie du chemin absolument impraticable pour les automobiles.

Voilà des faits que tout citoyen de Montréal peut constater de ses yeux, et nous laissons le public juge de la malhonnêteté de la campagne entreprise par « La Patrie » contre le gouvernement local au sujet des travaux de la route Edouard VII. Travaux qui se sont poursuivis avec toute la célérité possible, tandis que ceux entrepris par ses maîtres à Ottawa sont complètement abandonnés et que le chemin sous le contrôle du gouvernement fédéral est une honte pour toute population civilisée.

AUGMENTONS NOS DEBOUCHES

Ottawa, le 11 octobre 1913. — A Woodstock, en septembre dernier, pendant sa tournée triomphale de l'Ontario, Sir Wilfrid Laurier affirmait que l'approche des élections générales n'était pas la seule raison des débouchés pour les produits canadiens, et particulièrement pour ceux de l'Ouest, car c'est du règlement de cette question que dépend la prospérité future de notre pays.

« Nous avons soumis une solution, dit Sir Wilfrid Laurier. Elle a été repoussée, et nous devons nous incliner devant le verdict de nos compatriotes. Mais le problème subsiste toujours. Il se dresse devant nous et devant notre pays. Ce n'est pas par des expédients temporaires que le Gouvernement le résoudra mais par une politique permanente. Si le Gouvernement ne peut pas adopter une politique permanente, alors qu'il cède la place à d'autres, plus courageux, qui n'hésiteront pas à régler la question ».

De nouveau, à St-Jean, le 6 octobre dernier, Sir Wilfrid Laurier parlant à ses compatriotes Canadiens français déclarait que les libéraux n'ont pas abandonné l'intention de se procurer les débouchés tant désirés par les producteurs et les consommateurs de notre pays.

La politique de Sir Wilfrid n'est pas une politique d'urgence. C'est la politique du Libéralisme. Son tarif, comme sa politique navale évoluent logiquement avec le développement du pays. Il ne rêve pas d'urgence hystérique. Sa foi politique ne se repose pas sur des fleurs d'éclairci ou des grondements menaçants de tonnerre.

UNE QUESTION

Un gamin qui cherchait une job passait devant un magasin et lit : « On demande un garçon. » Il entre.

— Oui, dit le patron, j'ai besoin d'un groom qui ouvre et ferme les portes pour les clients.

— All right ! répond le gamin, ça me va, mais que ferrez-vous de moi si les portes restent fermées ?

NOTULES

A TORONTO

Toronto possède trois cathédrales, quarante collèges, séminaires et écoles payantes, 245 églises, 19 synagogues, neuf ouverts et trois écoles industrielles, dont l'une est sous le contrôle des catholiques.

MASSES D'EAU IMPOSANTES

Les trois plus grandes fleuves du monde sont : l'Amazone de l'Amérique du Sud, dont le cours est de 4,000 milles ; le Nil, en Egypte, 3,600 milles, et le Yang tse Kiang, en Chine, 2,600 milles.

QUE FERIEZ-VOUS ?

Les juges du Manitoba réclament une augmentation de salaire auprès du ministre de la justice, sous prétexte que le prix de la vie a augmenté.

Vos réclamations sont justes mes-sieurs les juges, mais que feriez-vous avec les salaires de famine des humbles qui peinent et pour qui le prix de la vie est aussi très élevé ?

AU ZANZIBAR

Quoiqu'il n'y ait pas eu de recensement de pris dans l'île de Zanzibar, on estime que sa population est d'environ 175,000 personnes de différentes races ; celle de Pemba est de 70,000. Les Arabes comptent pour 10,000 et les indigènes 20,000. Les européens n'excèdent pas 250.

Les Arabes sont les propriétaires influents ; les indigènes appartiennent à la classe mercantile et contrôlent le commerce de l'archipel. Les Européens sont des officiers du gouvernement.

LES BIBLIOTHEQUES

Les bibliothèques existaient dans l'ancienne Egypte et en Assyrie. On attribue l'honneur d'avoir introduit à Athènes la première bibliothèque publique, l'an 337 avant J.-C.

Cicéron et autres romains notables ont fait des collections de livres, et plusieurs empereurs ont fondé des bibliothèques. La bibliothèque nationale de Paris avec ses trois millions de livres, est la principale des temps modernes.

Le British Museum vient ensuite avec ses deux millions de volumes.

UN PASSE TEMPS

« La Patrie » aime les canards, c'est entendu. Tous les jours elle en lance un pour le voir bientôt s'abattre ; on lui a proprement coupé les ailes.

Notre confrère ne se décourage pas à la besogne ; c'est un passe-temps comme un autre se dit-il. En avant les canards, volez mes petits. Le dernier en date que la « Patrie » a envoyé dans les espaces est celui de l'entrée prochaine dans la politique fédérale de l'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Sans doute, l'hon. M. Murray jouera un beau rôle à Ottawa, mais le parti libéral qui compte tant de valeureux chefs, et notamment MM. MacDonald et McLean, de la Nouvelle-Ecosse, ne songe pas à priver cette province des services de son premier ministre qui la sert avec talent et dévouement.

Comme les autres, ce canard va s'abattre, faute d'ailes.

TROP VERTS

L'hon. Thomas Chase Casgrain, selon le « Daily Telegraph » de Montréal, déclare qu'il n'acceptera aucune autre position dans le cabinet Borden, que celle de ministre de la justice ou des travaux publics.

Est-ce que les raisons seraient trop vertes, M. Casgrain ? ou bien est-ce un avis d'ailleurs justifié donné à M. R. L. Borden, qu'il ne se jouera pas de vous comme de M. Cocharra ?

PIETRE FIGURE

Le gouverneur Sulzer, de New-York, a été trouvé coupable par ses pairs sur trois chefs d'accusation. En conséquence, il est chassé du haut poste de gouverneur de son état.

La roche tarpeienne n'était pas loin du capitole pour ce farouche démocrate qui se drapait dans une grande austerité politique ; c'est du moins ce qu'il prétendait.

Quelle pierre figure faite par ce démocrate au poste occupé précédemment par des hommes comme Tillman, Roosevelt, ex-président, et Hughes, juge de la Cour Suprême.



— Attention, mignonne, puisque tu es mal à la gorge quand tu parles fort et que tu fais la voix aiguë, tu rales ! ! !

Pour vos Achats d'Automne, Visitez les Grands Magasins

MYRAND & POULIOT

Tout en payant meilleur marché, vous avez ce qu'il y a de mieux en fait de nouveautés.

CETTE SEMAINE nous offrons un grand lot de MANTEAUX, derniers styles et tissus nouveaux, à la moitié du prix régulier.

Une lot de vestes en laine pour Dames, valeur de \$17.50. Prix spécial... \$12.25

Jupons en satin avec garniture en sole Bulgare, très chic valeur de \$2.00. Cette semaine... \$1.99

FOURRURES

Notre assortiment de fourrures consiste en styles et modèles les plus nouveaux et les plus distingués. Nous exhibons cette semaine de jolis manteaux en Mouton de Perse fourrés par excellence, toujours de mode, toujours désirable et toujours appréciés.

Si vous cherchez la perfection de qualité, tant pour la fourrure que pour les matériaux qui entrent dans la confection, nous vous invitons à choisir parmi l'assortiment de manteaux, étoles, manchons, cravates, etc., etc. Nous et sellons surtout dans le vison, l'Alaska, le Mouton de Perse et la loutre.

UN TAILLEUR DE GRANDE EXPERIENCE a charge de ce rayon, et l'ouvrage qui sort de nos ateliers porte invariablement la garantie de la maison.

CONFECTIONS POUR HOMMES ET GARÇONS

Par-dessus gris fer et brun pour hommes, valeur de \$18.00 pour... \$12.00

Un lot de pantalons pesants pour hommes, \$2.50 pour \$1.75

Complète "Buster Brown", \$3.45

BAS ET LAINAGE

Spécial, Bas Llama noir pour Dames, valeur régulière 50c. pour... 39c.

Bas en laine cordée, noirs, 25cts.

Chaussettes, en laine cordée avec carte de laine à repriiser, marque spéciale "Myrand & Pouliot", 25c.

Le rayon des laines est au complet, nous gardons toutes les meilleures marques, teintes variées, 3 et 4 pils.

Nos prix sont raisonnables.

ETOFFES A COSTUMES ET MANTEAUX

Nos étoffes à manteaux et costumes sont toutes de la dernière mode, les principales sont la Diagonal, Ratine, Zebeline bouclée deux nuances et rayée.

Une visite avant d'acheter sera tout à votre avantage.

A L'EPICERIE

Venant d'être reçus 50 quarts d'huitres "Malpeques." Prix pour les vendre rapidement... \$8.00, \$9.00 et \$11.00 le quart.

Donnez votre commande de suite si vous voulez en avoir à ce prix, la vente ne sera pas longue.

Myrand & Pouliot

1000, RUE D'OTTAWA, QUÉBEC

LE FROID EN CIDRERIE

L'obligation qui incombe aux pomonniers de « travailler » leurs fruits dans un délai très bref après la cueillette ne va pas, surtout dans les années de récolte abondante, sans inconvénient sérieux et sans dommages en ce qui concerne la qualité des cidres obtenus. D'autre part, l'emballage des pommes en vue de leur conservation jusqu'au moment du pressurage augmente les frais de manipulation, comporte des difficultés techniques spéciales et n'est pas exempt d'aléas. Pour obvier à ces inconvénients et surtout pour permettre d'accroître la durée des « campagnes » cidricoles, les spécialistes ont été conduits à étudier les applications possibles du froid après avoir essayé d'abord de réfrigérer les fruits entiers, pour arrêter les phénomènes biochimiques dont ils sont le siège. Ils se sont attachés à l'agir que sur leur seule partie utilisable, c'est-à-dire sur leur jus. Le « Bureau de Chemistry » du département de l'Agriculture des Etats-Unis a poursuivi dans cette voie d'intéressantes expériences dont les résultats viennent d'être publiés.

Les jus provenant de fruits parfaitement sains ont été refroidis dès la sortie du pressoir, puis maintenus à la température de 60° ; ils ont pu être ainsi conservés pendant une durée de 36 à 57 jours, suivant les espèces de pommes mises en oeuvre, sans être le siège d'aucune fermentation appréciable et, par suite, sans que leurs propriétés intrinsèques aient été le moins du monde modifiées ; ces mêmes jus ont pu être gardés de 3 mois à 125 jours avant d'être aigris. A une seule exception près, ils sont demeurés comparables à tous égards aux jus frais et ont même semblé avoir acquis une certaine finesse de goût, susceptible d'accroître leur valeur marchande.

Ce sont là des nations nouvelles dont les cidriculteurs français ont le devoir de faire leur profit.



LA SAISON DES HUITRES

NOUS recevons directement des meilleurs centres de production des

HUITRES DE CHOIX

qui ne sont pas surpassées au point de vue de la qualité et de la fraîcheur.

Elles sont livrées des chars glaciers dans nos Entrepôts frigorifiques, et restent toujours à la même température.

ELLES SONT DELICIEUSES !

Nous vendons les huitres en barils, en écailles, à la mesure et détachées.

Les meilleurs produits au prix que vous payez pour les produits communs.

Aussi : Poisson, Fruits, Légums, Beurre, Oeufs, Fromage.

DOMINION FISH & FRUIT, Ltée.,

Marche Champlain, Québec.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE DU PIS DES VACHES.

Notre Vente d'ustensiles Emaillés est Maintenant en Pleine Vigueur

Notre grande vente pour en finir d'ustensiles de cuisine émaillés blancs, d'excellente qualité, est actuellement en pleine vigueur au sous-sol. Vous ne pouvez certainement pas désirer de meilleurs articles dans le genre, et nous n'en avons réduit le prix que parce qu'ils nous sont arrivés en retard. On peut faire l'acquisition à très bas prix de toute espèce d'ustensiles de cuisine émaillés.



Genres sensés de chaussures d'automne

Bottines à boutons, en veau noir, trépointe Goodyear, pour hommes, pointure 6 à 10. La paire, \$4.50.

Bottines à lacets ou à boutons, en cuir verni, pour hommes, trépointe Goodyear, faites dans le dernier genre, pointure 6 à 10. La paire, \$4.50.

Bottines à lacets ou à boutons, en veau de Russie tan, pour homme et trépointe Goodyear, pointure 6 à 10. La paire, \$4.50.

Bottines noires ou tan, à lacets, pour hommes, semelles imperméables "Viscol", doublure en cuir, pointure 6 à 10. La paire, \$5.00.

Bottines à lacets, en veau noir, pour hommes, entre-doublure en feutre, semelles et talons en caoutchouc, pointure 6 à 10. La paire, \$5.00.

Bottines à lacets, en veau noir, pour garçonnets, pointure 1 à 5. La paire, \$2.50, \$3.00 et \$3.50.

Bottines à lacets ou à boutons, en cuir noir, pour dames, avec trépointe Goodyear, pointure 2½ à 6. La paire, \$3.50.

Bottines à lacets ou à boutons, en veau de Russie tan, avec entre-doublure en feutre ainsi que semelles et talons en caoutchouc, pointure 2 à 7. La paire, \$3.50.

Bottines à lacets ou à boutons, en veau noir, pour dames, semelles et talons en caoutchouc, pointure 2½ à 6. La paire, \$3.50.

Bottines à lacets Blucher, en veau noir, pointure 6 à 10. La paire, \$2.50, \$3.00, \$3.50 et \$4.00.

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DÉTAIL
157, 137 RUE ST-JOSEPH

Un Nouvel et Merveilleux Instrument de Musique

Le "Célestophone" est un instrument de musique absolument nouveau et qui combine les qualités de la mandoline et de la guitare. Une personne absolument sans expérience peut jouer cet instrument et faire d'excellente musique. Par un arrangement très ingénieux, les cordes sont mises en vibration au moyen de petits marteaux produisant d'une manière parfaite la délicieuse roulade de la mandoline. Prix..... \$7.75

Les papiers-peints cou- tent peu de chose ici

Les papiers-peints coûtent peu de chose ici.

Nous voulons dire par là que vous pouvez faire l'acquisition de bons papiers-peints à très bas prix. D'un autre côté nous avons aussi à vendre les papiers-peints les plus beaux et les plus dispendieux qu'il y ait n'importe où, de sorte que quels que soient vos goûts et vos idées, nous sommes en état d'y faire face ici.

Voici des papiers-peints très peu dispendieux :

Papier-peint avec fleurs roses sur fond blanc. Le rouleau simple 5 cts.

Bordure assortie de 9 pouces.

Papier-peint avec fleurs roses sur fond blanc et rayures, le rouleau simple 5 cts.

Bordure assortie de 9 pouces.

Papier-peint avec fleurs roses sur fond vert, le rouleau simple 10 cts.

Bordure assortie de 9 pouces.

Papier-peint, avec rayures bleues et dessin bleu sur fond blanc, le rouleau simple 10 cts.

Bordure assortie de 9 pouces.

Papier-peint avec fleurs vertes et patron doré sur fond beige clair, le rouleau simple 15 cts.

Bordure assortie de 9 pouces.

VELVETEENS FASHIONABLES POUR 39c LA VERGE SEULEMENT

Voici une occasion exceptionnelle que vous ne devez manquer pour aucune raison quelconque. Il ne s'agit pas ici d'une vente de marchandises passées, mode ou qui n'ont rien d'intéressant pour les acheteurs. Il s'agit au contraire d'une vraie vente spéciale d'une des marchandises les plus fashionables du jour.

Les velveteens occupent une place si préminente dans les cercles de la mode actuellement qu'une offre comme celle que nous vous faisons, est presque incroyable. Elle n'en est pas moins sérieuse.

Velveteen uni, noir, bleu marine, beige, brun, vert, gris et cardinal, valant actuellement ici de 50 à 60 cts la verge et qu'on ne peut acheter nulle part à plus bas prix, en vente, mardi, pour la verge..... 39c

Velveteen Cordaroy, très élégant, de couleur beige, cardinal, vert-bouteille, gris et rouge grenat, valant aussi 50 à 60 cts la verge, pour un mètre qui. Prix spécial, mardi, la verge..... 39c



Nouveaux Modèles dans les Manteaux pour Dames

Si vous êtes prêt maintenant à faire l'acquisition d'un manteau d'automne et d'hiver, soyez sûr que vous trouverez ici les modèles de manteaux les plus nouveaux que l'on puisse voir; cela s'explique si l'on considère que la mode est ici et que vous pouvez vous en rendre compte par exemple, la variété de notre assortiment qui n'a de supérieur nulle part et les prix réellement économiques que nous y mettons.

Voici les descriptions d'un certain nombre de nos manteaux. Cette description vous donne une idée de l'étendue et de la variété de nos prix.

Pour \$17.50 — Manteau en drap-couvert bleu-marine, genre Polo, avec collet, revers et manchettes en tissu beige clair et garni de boutons fantaisie, grandeur pour tailles.

Pour \$23.50 — Manteau en drap-couvert beige clair, à double faç, fait avec ceinture, collet et manchettes de même tissu et boutons fantaisie.

Pour \$25.00 — Manteau en étoffe élastique mélange de gris, à double faç avec carreau écossais, manches faites d'un seul morceau, dos non ajusté, collet et manchettes faits de même tissu.

Pour \$25.00 — Manteau en étoffe à rayures grises et noires, dos droit, avec ceinture et un co-

let que l'on peut porter fermé ou ouvert, garni de boutons fantaisie.

Pour \$25.00 — Manteau en étoffe diagonale brune et rouge, longueur 1/2, fait avec effet "cutaway", collet et manchettes garnis de drap rouge.

Pour \$23.50 — Manteau en étoffe noire et grise longueur 1/2, genre "cutaway", avec dos uni, collet et manchettes faits de même tissu, fini avec boutons en os.

Pour \$39.00 — Manteau en drap frisé brun et bleu-cadet, longueur 1/2, genre "cutaway", doublé complètement en satin, nuance castor, collet en velours et boutons en os.

UNE OFFRE DE PARDESSUS SUR COMMANDE PAR NOS ATELIERS DE CONFECTIONS

Pour quelques jours seulement, nous vous offrons l'avantage d'économiser une très jolie somme sur le prix d'un nouveau pardessus. Et rappelez-vous que nous vous parlons ici d'un pardessus fait sur mesure. Pour commencer la saison nous allons prendre un certain nombre de commandes pour pardessus à un prix moindre que notre prix régulier et vous ferez certainement preuve de sagacité en profitant de cet avantage.

Pardessus pour hommes, en excellent tissu, pesant, pour le temps froid, coloris fashionables, mélange de brun et de gris, grandeur 35 à 42, croisé. Prix spécial..... \$13.50

Pardessus pour hommes, sur mesure, faits en étoffe à pardessus pesantes, grises et brunes, genre double croisée, grandeur 36 à 42. Prix spécial..... \$18.00

Nous garantissons que tous les pardessus que nous ferons sur mesures aux prix spéciaux que nous venons de mentionner seront parfaits sous le rapport de la coupe et de la façon.

OUVREZ votre JOURNAL A LA PAGE SEPT

C'est là que sera publié désormais le roman feuilleton du SOLEIL.

Vous jugerez du premier coup d'oeil en quoi consiste l'heureuse innovation annoncée.

Vous avez là TROIS PAGES DE LA DIMENSION ORDINAIRE DES LIVRES DE LECTURE IMPRIMÉES EN CARACTÈRE LISIBLE POUR TOUTES LES YEUX.

Quand vous avez lu le numéro du jour vous n'avez qu'à prendre des ciseaux ou un couteau et à couper du HAUT EN BAS le long du trait noir qui sépare le roman de la colonne suivante du journal.

Avec trois coups de ciseaux, vous séparez ensuite, en coupant suivant les traits noirs qui marquent la séparation des pages, et le trait double du haut et vous avez TROIS PAGES DE DIMENSION ÉGALE, TOUTES PRÊTES À ÊTRE RELIÉES.

La marge naturelle du journal — à gauche — vous fournit en coupant SUIVANT LE PLI DE LA PRESSE, toute la largeur voulue pour permettre la mise en reliure.

COMMENCEZ DES AUJOURD'HUI à découper vos pages de roman

Conservez-les précieusement car nous vous fournirons le couvercle nécessaire pour relier et conserver votre ROMAN-FEUILLETON EN LIVRE.

Ces jours-ci nous vous donnerons tous les renseignements voulus.

UNE BIBLIOTHÈQUE SANS BOURSE DE LIÈRE, voilà ce que LE SOLEIL a su réaliser pour vous.

AUCUN JOURNAL ne vous offre pareil avantage.

COURRIER DE TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, 20. — Du corr. du "Soleil". — Nous apprenons avec plaisir que le Révérend M. Jules Massicotte, curé de la Cathédrale des Trois-Rivières a été nommé chanoine titulaire. Les Bulles ont été remises au nouveau dignitaire par le Chapitre mardi dernier.

— Le rumeur dit que le Pacifique Canadien a décidé d'agrandir son court de garage. Dans ce but la compagnie aurait acquis une certaine quantité de terrains du Parc Laviolette avoisinant sa propriété actuelle. De la sorte la rue Bonaventure ne sera plus obstruée par la va et vient occasionnée par la formation des trains allant aux barrières qui seront placés aux endroits nécessaires, le Conseil de Ville l'a demandé à la Compagnie qui doit y faire droit.

— On nous informe que la mine d'or Huroon sera un véritable succès pour nos actionnaires trifluviens. Les moulins sont en opération depuis le 9 octobre et aujourd'hui les pilons fonctionnent. Deux équipes d'hommes travaillent nuit et jour pour extraire le minerai qui d'après les rapports des ingénieurs est toujours très riche et promet les plus merveilleux rendements.

— Les élections des officiers de notre corps de Zouaves ont eu lieu dimanche dernier. Ont été élus : Président — M. Donat Gauthier. Vice-président — M. Az. Germain. Secrétaire-archiviste — M. E. Roy. Secrétaire correspondant — M. Jos. Champagne. Trésorier — M. Philippe Ricard. Ass. tré. — M. Antoine Dussault, fils.

1er directeur — M. Philippe Verrette. 2e directeur — M. J. Mitchellson. 3e directeur — M. Ph. Gariépy. 4e directeur — M. Alphonse Gendron. Auditeurs — MM. Alphonse Belliveau et A. Béland.

Chirurgien — M. le Dr L. P. Normand. Médecin du bataillon — M. le Dr H. Beaulac.

Le Révérend Père Ladislav fut nommé assistant aumônier. M. le chanoine Jules Massicotte et le R. P. Ladislav ont adressés aux Zouaves des félicitations et des mots d'encouragement de force à continuer le bien commencé.

— Les membres du chœur de chant de la cathédrale ont formé une association à laquelle ils ont donné le nom de "La Chorale des Trois-Rivières."

Le but de cette association est de rebâtir par une étude mieux organisée des chants sacrés l'éclat des cérémonies religieuses et de cultiver en même temps la musique profane. "La Chorale" se propose de donner cet hiver plusieurs concerts, partis, etc., et nous permettra ainsi d'apprécier et d'applaudir plusieurs de nos concitoyens aussi cultivés que bien doués.

— Les travaux de construction du grand théâtre, rue Bonaventure, qui avaient été arrêtés pendant quelque temps par le manque de ciment, ont été repris. On continue les fondations. L'ouvrage sera poussé avec vigueur pendant l'hiver, dit-on, afin de livrer ce théâtre au public ce printemps. Nous aurons une troupe d'acteurs de Montréal qui viendra donner des représentations toutes les semaines.

Cheval blessé par un tramway

Un cheval appartenant à M. Wm. Dube, marchand de fer, a été frappé par un tramway, samedi après-midi, rue Dalhousie. Ses blessures sont assez graves, et sur la recommandation d'un officier de la Société protectrice des animaux, la bête a été conduite à l'hôpital du Dr Duchêne.

A Limoilou

Tirage d'un lot à bâtir d'une valeur de \$500.00

Lundi, 20 octobre, grand enchère organisée par les Enfants de Marie, "Table du Sacré-Cœur et de l'Immaculée Conception." Prix des cartes, 25 cts.

A ce enchère aura lieu le tirage d'un LOT A BÂTIR, Parc Richelieu : d'un album et d'un tableau "Souvenir de Limoilou" et d'un "Voyage à Chicoutimi."

Mardi le 21, tirage d'un magnifique panier de provisions, d'une valeur de \$20.00. Ce panier est donné par les demoiselles Enfants de Marie. Prix de la carte, 25 cts. Chaque carte donnera droit au tirage de ce panier. Les prix à ces deux enchères seront très nombreux et magnifiques.

N.B. — Les deux enchères auront lieu à la salle paroissiale de Limoilou. Ouverture de la salle à 7 h. 30. 16-18-20 oct.

Ne prenez pas l'envie de manger pour mesure de votre appétit. Franklin.

Funérailles de Mme Ferguson

Les funérailles de Mme John Ferguson ont eu lieu samedi matin à l'église St-Patrice. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient et on fête du deuil on a remarqué MM. Richard Swinelle et W. J. Macnevey, membres de la famille. La levée du corps a été faite par le R. P. Brady, qui a aussi chanté le service, assisté comme d'habitude du R. P. Delargy et du R. P. Costello, comme nous l'avons vu dans la nef on remarquait les orphelins de l'Asile Ste-Béatrice et les élèves des premières et secondes classes de l'Académie St-Louis. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Patrice. Hier après-midi on a aussi conduit à sa dernière demeure la "douloureuse" de Mme Wm. C. Fisher, décédée ces jours derniers à l'hôpital.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Patrice et dans le cercueil on a remarqué le mari de la défunte M. Wm. C. Fisher, MM. James C. Scribner, maître du port de Québec, Harold Fisher, John W. Fisher et H. Edward, beaux-frères ; son oncle M. Michael Crean, d'Ottawa.

Aux deux familles en deuil, nous adressons nos condoléances.

On ne vit pas de ce qu'on mange, mais seulement de ce qu'on digère, nous montrons à l'oeuvre, dans une Pâtisserie vraie pour l'appétit comme ferme française, aux confins de la Id. Chaula, une charrie à traction an-

Sam Hughes sera ici avant Paques

Le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, accompagné des colonels Crishank, Bixar, Newburn, Cowan et autres, est attendu ici samedi prochain, le 25, à bord du Royal Edward, de la ligne du Canadien Nord. Le colonel nous revient d'Angleterre, où il a assisté aux manœuvres.

MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, C'EST LA FAUTE DE VOTRE FOIE ! "CASCARETS"

Langue chargée, mauvais goût, indigestion, peau jaunâtre et misérables excréments, tout cela est dû à un mauvais fonctionnement de votre foie. Cascarets agit sur le système digestif, nettoie le sang, purifie le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Le "Krupp" construisait des canons au Canada

Détroit, 20.—On dit ici que la maison d'armement Krupp, d'Allemagne, a obtenu au coût de \$25,000 une option sur une grande étendue de terre à Ojibway, près de l'emplacement de l'United States Steel Corporation, pour construire ses usines, et installer au Canada une fabrique de canons.

MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, C'EST LA FAUTE DE VOTRE FOIE ! "CASCARETS"

Langue chargée, mauvais goût, indigestion, peau jaunâtre et misérables excréments, tout cela est dû à un mauvais fonctionnement de votre foie. Cascarets agit sur le système digestif, nettoie le sang, purifie le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, C'EST LA FAUTE DE VOTRE FOIE ! "CASCARETS"

Langue chargée, mauvais goût, indigestion, peau jaunâtre et misérables excréments, tout cela est dû à un mauvais fonctionnement de votre foie. Cascarets agit sur le système digestif, nettoie le sang, purifie le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

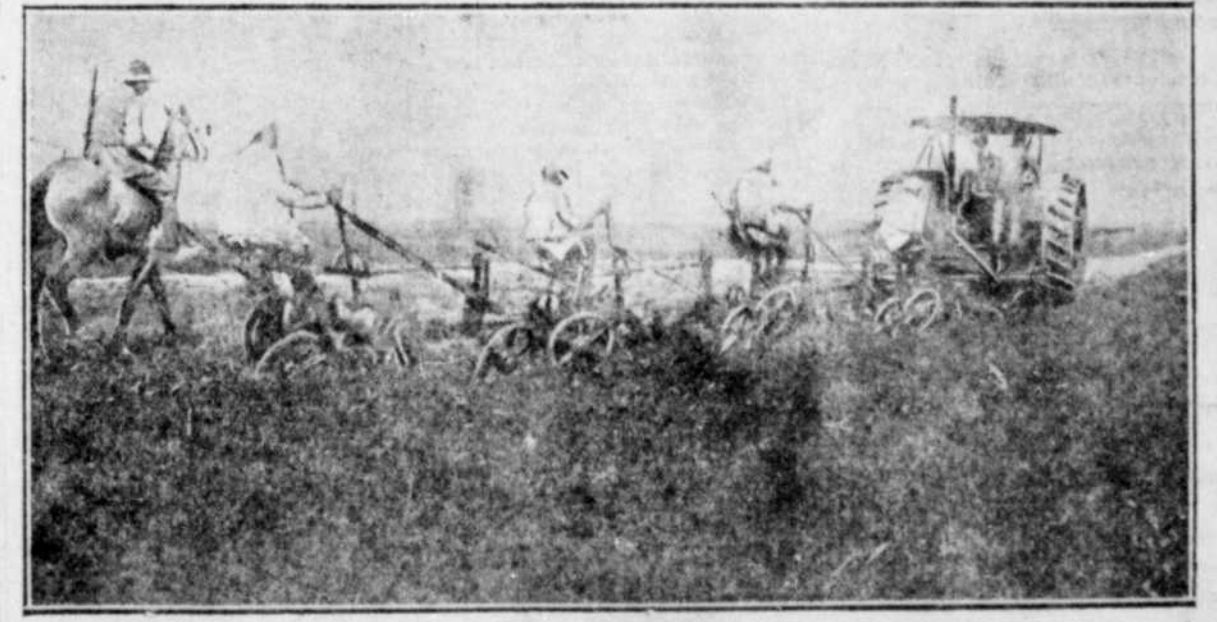
Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.

Les Cascarets sont une véritable bombe à vapeur pour le système digestif. Ils agissent sur le système digestif, nettoient le sang, purifient le sang, et vous donne une haleine fraîche et un teint rose.



CASCARETS WORK WHILE YOU SLEEP



La fertile terre marocaine labourée par quatre charrues que se mène un tracteur automobile.

L'AGRICULTURE FRANÇAISE AU MAROC

Il y a un mois (numéro du 15 août) nous montrions à l'oeuvre, dans une ferme française, aux confins de la Id. Chaula, une charrie à traction an-

QUO VADIS

Comme, son bain terminé, Vinicius se livrait à son tour aux doigts agiles des épilateurs, le lecteur, avec ses rouleaux de papyrus dans un étui de bronze, entra.

— Désires-tu l'écouter ? demanda Pétrone.

— S'il s'agit d'une oeuvre de toi, volontiers ! répondit Vinicius, sinon, je préfère causer. Aujourd'hui, les poètes vous arrêtent à tous les coins de rue !...

— Comment donc ! On ne peut sortir sans apercevoir un poète, gesticulant comme un singe. Agrippa, à son retour d'Orient, les prenait pour des fous furieux. César fait des vers ; chacun suit son exemple. Mais on n'a pas le droit d'écrire des vers meilleurs que ceux de César. C'est pourquoi je crains un peu pour Lucain... Moi, je fais de la prose dont je ne régle, du reste, les oreilles de personne, pas même les miennes. Ce que le lecteur avait à nous lire, ce sont les "codicilles" de ce pauvre Fabricius Veiento.

— Pourquoi "ce pauvre" ?

— Parce qu'on l'a invité à ne pas réintégrer ses pénates, jusqu'à nouvel ordre. Inutile de te dire qu'on a fait là une sottise. Ce livre, en somme médiocre et ennuyeux, n'a été lu avec passion que du jour où l'auteur fut en exil. Aujourd'hui, de tous côtés, on entend crier : "Scandale !" et pourtant il n'y a là qu'une pâle image de la réalité. Toujours est-il que l'on s'est jeté sur le livre avec la crainte d'y voir son propre portrait et l'espoir d'y trouver celui de ses amis. Chez le libraire Aviranus, cent scribes sont occupés à le copier sous la dictée.

— Tes méfaits n'y figurent pas ?

— Si, mais l'auteur s'est trompé ; car je suis en même temps plus mauvais et moins plat qu'il ne me représente. Vouloir faire un départ entre le juste et l'injuste me paraît une prétention un peu naïve, n'en déplaise à Sénèque, à Musonius, à Thraséas. Mais je sais distinguer ce qui est laid de ce qui est beau, tandis que, par exemple, cette Barbe-d'Aïraïn de Néron, à la fois poète, cocher, chanteur, danseur et histrion, en est incapable.

— Je regrette cependant Fabricius ! Un bon camarade...

— C'est l'amour-propre qui l'a perdu. Chacun le suspectait, personne ne savait rien de précis ; mais lui-même ne pouvait

QUO VADIS

refrénér sa langue et confiait son secret à tout venant. As-tu entendu raconter l'histoire de Rufinus ?

— Non.

— Eh bien ! allons au *frigidarium*, je te la raconterai.

Ils passèrent dans le *frigidarium*, reposèrent au creux de niches capotées de soie, un jet d'eau teinté de rose répandait un parfum de violettes. Les yeux vers un Faune de bronze, dont les traits épanouis exprimaient toute la joie de vivre, Vinicius dit :

— Celui-là a raison ! L'insouciance, voilà ce qu'il y a de meilleur dans l'existence.

— Sait-on ? Mais toi, en outre, tu chéris la guerre. Elle ne me tente pas : les ongles s'y ternissent. Du reste, à chacun son plaisir. Barbe-d'Aïraïn aime le chant, le sien surtout, et le vieux Scaurus son vase de Corinthe, qu'il garde dans ses bras, quand la nuit, il ne peut dormir. Mais, dis-moi fais-tu des vers ?

— Non, je n'ai jamais pu manier un hexamètre entier.

— Tu ne joues pas du luth ? tu ne chantes pas ?

— Non.

— Tu ne conduis pas ?

— J'ai pris part à des courses, autrefois à Antioche, et sans succès.

— Déjà tu me rassures. Et de quel parti es-tu à l'hippodrome ?

— Des Verts.

— Alors je suis tout à fait tranquille, d'autant plus que, malgré ta grosse fortune, tu n'es pas aussi riche que Pallas ou Sénèque. Car, sans doute, on peut faire des vers, chanter en s'accompagnant du luth, déclamer, pousser un char ; mais, il est une chose bien préférable et surtout moins dangereuse : c'est de ne pas chanter et de ne harceler nul cheval. Le mieux est encore de savoir admirer ces divers arts, quand Barbe-d'Aïraïn les pratique. Tout au plus peut-on écrire des épigrammes, mais sans les lire à personne... pas comme ce pauvre Rufinus.

— Tu devais me raconter son histoire.

— Je te la raconterai dans l'*antiorium*.

Mais dans l'*antiorium* l'attention de Vinicius fut distraite à nouveau. Deux nègres commencèrent à frotter de parfums

QUO VADIS

d'Orient le corps des baigneurs ; des Phrygiennes, habiles dans l'art de la coiffure, tenaient dans leurs mains souples des miroirs d'acier et des peignes ; tandis que deux filles grecques de Cos attendaient qu'elles eussent à draper en plus statuaire les toges de leurs maîtres.

— Par Zeus assembleur de nuées, dit Marcus Vinicius, quel luxe d'esclaves !

— Je préfère à la quantité la qualité, répondit Pétrone ; ma familia ne dépasse pas quatre cents têtes, et je pense que seuls les parvenus ont besoin d'un plus nombreux domestique.

— Des esclaves plus beaux, on n'en trouverait pas, même chez Barbe-d'Aïraïn, dit Vinicius.

A quoi Pétrone répondit, libéral :

— Tu es mon parent, et je ne suis ni aussi égoïste que Barsus, ni aussi économe qu'Aulus Plautius.

Vinicius, levant vivement la tête, demanda :

— D'où t'est venu à l'esprit Aulus Plautius ? Sais-tu que, pour m'être foulé le poignet aux portes de la ville, je suis resté dans sa maison une quinzaine de jours ? Là, un de ses esclaves, un médecin, Méron, me guérit. C'est précisément de cela que je voulais te parler... ou plutôt non, je voulais te parler d'une jeune fille que j'ai vue dans cette maison.

— Et qui se nomme ?

— Si je le savais !... Mais je ne sais même pas au juste son nom : Lygie, ou Callina ? On l'appelle chez eux Lygie, parce qu'elle est du pays des Lygiens, et son nom barbare est Callina. Une maison étrange que celle des Plautius... C'est plein de monde, et pourtant silencieux comme les bosquets de Subiacum. Pendant une dizaine de jours, j'avais ignoré qu'une jeune fille y habitait. Mais, un matin, je l'aperçus près de la fontaine, sous les arbres, et ce fut comme une apparition aérienne. Je pensai que le soleil levant la ferait se dissiper devant moi comme se dissipe le crépuscule du matin. Je l'ai revue deux fois, et, depuis, je ne connais plus la tranquillité. Je ne me soucie plus de ce que peut me donner la ville ; je ne veux plus ni or, ni bronzes de Corinthe, ni ambre, ni nacre, ni vins, ni festins. Pétrone, mon âme s'élève vers Lygie et, jour et nuit, je pense à elle.

— Si c'est une esclave, achète-la.

COMMUNICATION

Le plaidoyer de MM. les tanneurs

Québec, 18 octobre 1913.
Monsieur le Directeur,
"Le Soleil".

Dans votre éditorial du 16 courant, vous dites que les tanneurs, corroyeurs, manufacturiers de cuir, etc., sont opposés à l'établissement proposé d'abattoirs généraux, vous auriez dû dire, comme le mentionne notre requête, que notre objection est contre le privilège exclusif de 10 ans ou plus, ce qui, vous admettez, est une corrélation fort importante puisque ce droit exclusif équivaut à la formation d'un trust à Québec.

Nous sommes surtout surpris de l'attitude du "Soleil" qui défend aujourd'hui le trust le plus dangereux, après avoir combattu avec tant d'acharnement les combines de toutes sortes.

Nous n'avons pas d'objection à ce que la ville construise un abattoir, ce qui sera le commencement de la municipalisation des services publics, ce qui assurera justice égale pour tout le monde, et nous éviterait l'ennui de payer la viande 23 à 25 cts la livre comme à Montréal pendant lequel nous pouvons nous la procurer à 18 cts la livre.

Vous faites erreur en affirmant que les tanneurs et manufacturiers de cuir ont menacé de transporter leurs établissements à Montréal où l'industrie de la tannerie et du cuir est plus prospère qu'ici, nous n'avons jamais formulé ce désir, car les conditions sont plus avantageuses ici qu'à Montréal où il ne se tanne qu'un dixième du cuir de peaux de vaches d'abattoirs que nous tannons à Québec.

Nous sommes vingt tanneurs de peaux d'abattoirs ici, et Montréal n'en a que deux.

Comme vous pouvez le constater, pour des gens peu habiles à faire des articles de journaux, et qui vont leur "train-train routinier", ils ne font pas trop mauvaise figure vos endormis qui font plus de cuir qu'aucune autre ville du Canada en produit.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer en polémique avec M. Robitaille et sa compagnie présente qui se regardent pas aux dépenses pour arriver à contrôler l'abattage des animaux, sachant bien que le pauvre public de Québec lui remboursera son centuplé ses déboursés, si le Conseil-de-Ville commettait l'erreur de leur accorder un pouvoir exclusif.

Nous aurons une entrevue avec les membres du Comité des Marchés ou nous ferons connaître nos griefs. Nous prouverons à nos frères qu'à Montréal le boucher est à la merci de la Compagnie d'Abattoirs, nous prouverons que les peaux se payent moins chères à Montréal qu'ici et que la différence du prix de \$1.00 à \$1.50 par cent livres ne va pas dans la poche du boucher ni du consommateur, mais dans le gousset du trust qui souvent vend ses peaux meilleurs marché aux américains qu'aux tanneurs de Québec, afin d'exploiter ces derniers, qui ont une rancune au marché. Nous prouverons que le boucher qui ne veut pas vendre ses peaux à l'abattoir a à souffrir toutes sortes d'ennuis, que ses animaux sont abattus en dernier lieu et qu'on refuse de mettre sa viande dans les réfrigérateurs.

Nous établissons avec preuves à l'appui, que lorsqu'il y a cinq ans, Burlington Rendering Co. a essayé d'acheter le cuir des bouchers de Montréal à 4 1/2 cts la livre, ce qui était le prix courant partout où il n'existait pas de combines, la compagnie d'abattoirs a causé tant d'ennuis aux acheteurs et aux bouchers que la Burlington a été forcée de discontinuer l'achat de cuir produit avec le

suit que le cuir a baissé de \$4.50 à \$5.00 du cent livre, toujours au détriment du boucher qui ne peut pas jouir de la compétition.

Votre journal aura sans doute un représentant au Comité du Marché lors de notre entrevue avec nos échevins et il constatera que nos appréhensions sont bien fondées.

Vous nous remercier pour la publication de cette lettre.

Vos tout dévoués,

TANNEURS ET MARCHANDS DE CUIR.

Ces noms vous sont donnés comme

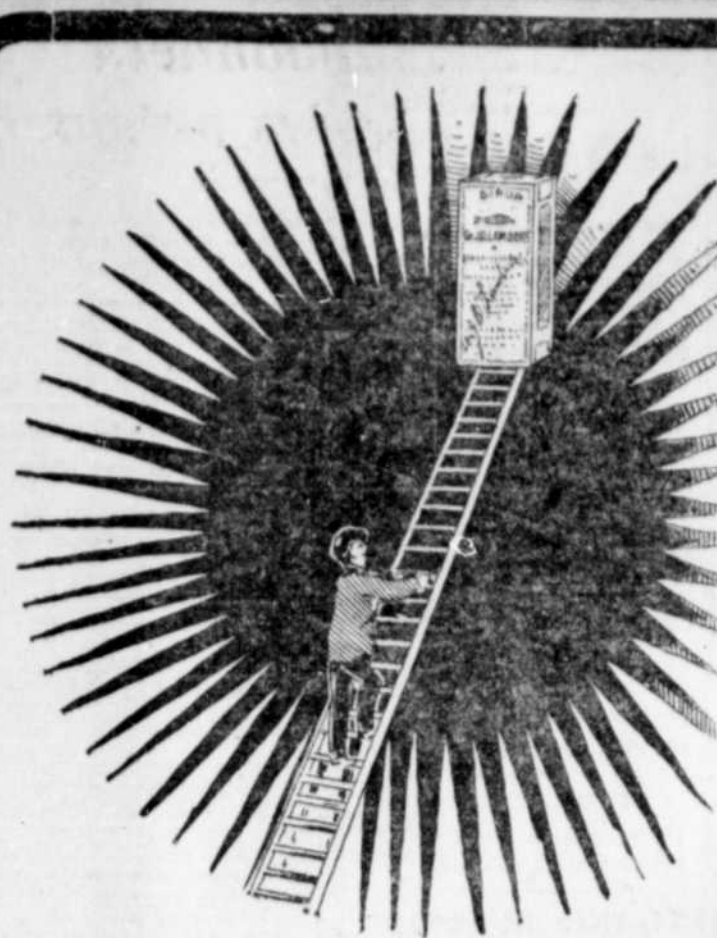
référence :
MM. Nazaire Fortier & Cie.
A. Pion.
Jos. Racine.
Jos. Racine.
J. A. Cloutier.

LA CONFIANCE DES FEMMES DANS

l'efficacité de ce remède domestique est éprouvée et jamais trompée. De toutes façons, — pour la santé, la force, l'esprit et l'harmonie, — les femmes se trouvent mieux quand elles ont fait usage de

BEECHAM'S PILLS

EN VENTE PARTOUT, 25 cts la boîte.



Gardez toujours à la maison, ce précieux remède. Pas une famille ne peut s'en dispenser.

VENDU PARTOUT, à 35 cents.

Bébés, Jeunes, Vieux, Grands et Petits

Le Sirop du DR. J. O. LAMBERT est le "Soleil", la "Vie" de la famille

LE SIROP "Dr. J. O. LAMBERT" guérit, toujours, sans distinction d'âge, depuis l'enfant au berceau, à l'âge le plus avancé : TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHÉ ET SPÉCIALEMENT LA CONSOMPTION À LA PREMIÈRE PÉRIODE. Une dose prise le matin au lever et le soir au coucher, prévient la consommation.

MERES DE FAMILLE. Donnez-le à vos bébés. Le seul qui n'altère pas leur santé. Le Sirop Lambert ne possède aucune drogue dangereuse, parce qu'il est un composé végétal.



CITE DE QUEBEC

1er octobre 1913.

AVIS PUBLIC

Re GARDE-NEIGE

Je désire attirer l'attention du public sur les clauses 405 du Règlement No 25, qui traitent l'éclairage de certaines parties de la cité, qui se lisent comme suit :

4. Lorsque des appareils pour le dit éclairage seront placés dans des endroits où ils seront exposés à être endommagés par la chute de glace ou neige provenant des toits de bâtiments, le propriétaire de telles bâtisses devra placer, au bord du toit de cette bâtisse, un garde-neige, ou pare-neige ou barrage approprié et convenable pour empêcher la chute, sur les dits appareils d'éclairage, de toute glace ou neige, ou autres objets de nature à endommager les dits appareils d'éclairage.

5. Si le propriétaire d'une bâtisse dans la cité omet ou néglige de placer sur le bord du toit de sa bâtisse, un garde-neige ou pare-neige suffisant pour empêcher la chute, sur les dits appareils d'éclairage électrique, de neige ou glace, ou autres objets de nature à endommager les dits appareils électriques, le dit propriétaire sera passible d'une amende n'excédant pas quarante dollars, et, à défaut de paiement de la dite amende et des frais, d'un emprisonnement pour un espace de temps n'excédant pas deux mois.

J'ai l'honneur de prier les propriétaires visés par les pouvoirs susdits de bien vouloir pourvoir immédiatement le garde-neige en question.

W. D. BAILLARGE.

Ingénieur de la Cité.

Auditorium

20 Octobre

Charles Frohman présente

NAZIMOVA

dans la pièce grand succès

BELLA DONNA

Dramatisée d'après le Roman

Fameux de Robert Hichens

par Bernard Fagan.

Prix 50c à \$2.00

oct. 13-14-15-16-17-19

F. SIMARD & CIE

142, RUE ST-JOSEPH, Québec

Attrayants Modèles en Manteaux, Costumes et Matinées pour l'Automne et l'Hiver

Tous représentent les dernières créations des centres de la mode

Manteaux pour Dames

Manteaux en tweed écossais garnis de boutons et la nouvelle ceinture balkan, toute grandeurs pour dames.

Notre Prix \$17.50

Manteaux pr Fillettes

Manteaux en cheviot, brun et bleu-marin, doublés de même étoffe, très beau modèles pour fillettes de 8 à 14 ans.

Notre prix \$5.25

Jupes de Robes

Jupes de robe en pana-ma corduroy et tweed de fantaisie genre tailleur ou toilette noires et couleurs pour dames. Prix variant de \$5.75 à \$9.25

Costumes pour Dames

Costumes en tweed gris et brun fantaisie et ratine mélange genre tailleur et des plus jolis modèles toutes grandeurs pour dames. Notre prix Spécial

\$14.90

Matinées pour Dames

Matinées en soie charmeuse rayée (2 tons) garnies de soie unie et de boutons de perle, modèles choisis pour dames.

Notre prix \$6.25

Matinées en soie charmeuse

noire à pois garnies de point blanc et de boutons de satin noir dans toute les grandeurs pour dames, une nouveauté à \$6.00

ETOFFES A COSTUMES ET A MANTEAUX

TISSUS ET NUANCES DE CETTE SAISON

RATINE HAYEE, brune, bleu-marin et améthyste pour costumes de dames au prix de \$1.40 la verge.

VELOURS CORDUROY à double ton dans les teintes de brun, bleu marin et gris, pour costumes \$2.25 la verge.

BROCHE de LAINE et PEAU de PECHE dans les brun, bronze, marin et bleu de saxe des plus riches tissus pour costumes, grand choix depuis \$1.50 la verge en montant.

ETOFFES POUR MANTEAUX

Nouveau tissu (Teddy Bear) gris et drab en grande demande pour manteaux d'automne et d'hiver, la verge \$3.00.

Tissus à larges Rayures diagonales bonne pesanture pour la saison, dans les drap, gris clair et gris foncé, la verge \$4.50.

Broché de Laine (tête de nègre) brun, gris et noir, une nouveauté pour manteaux de toilette, la verge \$6.25.

F. SIMARD & CIE

142, Rue ST-JOSEPH, Québec

Si vous désirez avoir une jolie

CAMÉE

En Epinglette, Pendant, Bague, Etc.,

ALLEZ CHEZ

A. C. ROUTIER

Horloger, Bijoutier & Opticien

50, Cote de la Montagne, Québec.

VENDU A QUEBEC PAR FISET & CIE., ET CHAS. VEZINA.

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral

"LE SOLEIL" est imprimé et publié au No 90 et 92, Côte de la Montagne, par la Société de Publication "Le Soleil", Ltee, Henri Gagnon, gérant.

SUCCURSALE : 339 rue St-Joseph, St-Roch.

Toute correspondance doit être adressée comme suit :

LE "SOLEIL", Québec.

ABONNEMENT : CANADA
Payable d'avance.
Edition quotidienne, \$3.00 par année.
Edit. hebdomadaire, \$1.00 par année.

AGENCES POUR ANNONCES
New York—The Geo. B. David Co., Inc., 225 Fifth Avenue.
Chicago—The Geo. B. David Co., Inc., Monahan Block.
Paris—John F. Jones & Co., 31 Faubourg Montmartre.
Londres—C. Mitchell Co. Ltd, Snow Hill, London, E. C.

BULLETIN

LUNDI, 20 OCTOBRE 1913
293e jour de l'année.
Lever du soleil, 6.21—
Coucher du soleil, 5.08.

CALENDRIER RELIGIEUX

Fête : Saint Jean de Cont, confesseur.
Pensée : Je ne conçois rien de mieux imaginé au monde que ce mot admirable : Pardon ; avec lui on peut faire tout ce que l'on veut.

Prince de Ligne.
Quarante-Heures : Saint Agapit.

ÉPHEMÉRIDES

Le 20 octobre 1911, c'était un grand jour de deuil pour le paroissien de St-Isidore. Mgr N. J. Sirois, curé depuis de longues années, décédé après une courte maladie.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort subite de M. Narcisse Pelletier, marchand de Fraserville. M. Pelletier était bien connu à Québec.

Le 20 octobre 1911, M. Louis Raynaud, chancelier du conseil général de France, à Montréal, annonçait à l'hon. C. F. Delage qu'il était décoré des "Palme Académiques".

ASSEMBLÉES DES UNIONS OUVRIÈRES

BOURSE DU TRAVAIL : Fraternité canadienne des journaliers de Québec.
—Union accourable des cordonniers.
—Fraternité nationale des cordonniers machinistes.

CHEZ LES MUTUALISTES

SALLE UNION ST-JOSEPH : Cour St-Pierre No 621, Forestiers Canadiens.

AMUSEMENTS

AUDITORIUM : "Bella Donna".
OLYMPIA : Vues animées.

THEATRE PRINCESSE : "Le Pêche de Martin".

THEATRE CRISTAL : Vues animées et vaudeville.

PALAIS ROYAL : Vues animées.

A LIMOULOU : Euche pour l'église paroissiale.

SALLE ST-PIERRE : Fête sociale de l'Union St-Joseph de St-Sauveur.

MARITIMES

Marée haute : 8.8 a.m.—8.54.

L'EAU

L'eau sera détournée des quartiers St-Louis et Montcalm ce soir pendant une couple d'heures, pour ouvrage spécial.

J. GALLAGHER,
Ing. de l'Aqueduc.

NOTES SOCIALES

—On annonce pour le 28 octobre, le mariage de M. Pierre Desautels, de St-Augustin, comte de Portneuf, avec Mlle Alice Thibierge, de St-Joseph, de Québec.

—On annonce, pour le 25 du courant, le mariage de mademoiselle Yvonne Desautels, fille de M. Pierre Desautels, marchand de robes, des Trois-Rivières, avec M. François Desautels, avocat, fils de M. Alfred Desautels, des Trois-Rivières.

NOTES PERSONNELLES

—M. Robert Bergeron, avocat, de la Malbaie, est actuellement de passage à Québec, par affaires.

—Mlle Bernard, Beaucaire, de St-Marc des Carrières, est en promenade à Québec pour une quinzaine. Elle est l'hôte de son frère, M. Camille Beaucaire, 102, rue St-Malo.

—M. Eugène Fabian, de New-Haven, Conn., M. O. Morin, de St-Justine, et M. G. Cloutier, de St-Joseph de Beauport, sont enregistrés au Neptune Inn.

—MM. Alb. Bergeron, d'Arthabaska, ville, L. Brunet, de Fraserville, et Jos. Gagnon, de St-Paul, sont à Québec et logent au Neptune Inn.

—M. et Mme J. E. Ruby, de Chicago, et M. et Mme J. E. Dubré, de Prov. Ont., sont au Neptune Inn.

—M. J. E. Poulin, marchand d'automobiles, est parti pour Detroit, New-York et York pour visiter, pour visiter les principales manufactures d'automobiles et s'assurer la prompt livraison de ses voitures pour la saison 1914.

—M. J. A. Gaudin, impresario, est en voyage avec le ténor canadien et les personnes qui l'accompagnent dans une série de concerts.

—Le Dr C. G. Goggin est de retour de New-York, où il a fait partie d'un personnel des chirurgiens d'un hôpital.

—M. J. E. Gorman, autrefois de cette ville, est maintenant de Montréal, vient de passer quelques jours à Québec, en promenade chez ses amis.

—M. Allan Powell, ingénieur de M. M. Quinlan & Robertson, et M. C. J. Tomney, secrétaire du personnel du pont de Québec, sont partis hier pour Ottawa.

AUX ANNONCEURS

AUX MARCHANDS

Nous conseillons de lire sans faute au dos du feuillet

En PAGE 8

L'offre exceptionnelle qu'ils leur est faite par LE SOLEIL

C'est du nouveau, et du fameux !

RETARDS CAUSES PAR LA TEMPETE

Le vapeur "Tadoussac", de la Compagnie Richelieu, et Ontario, qui était attendu le jeudi matin, n'est arrivé que vendredi soir, vers 10 heures. La cause de son retard est attribuée à la violente tempête qui a soufflé dans le bas du fleuve. En arrivant à Murray Bay, le vapeur fut obligé de retourner à la Baie St-Paul, où il est resté jusqu'au jeudi. Par suite de ce retard, le vapeur "Montréal", n'est parti qu'à minuit le vendredi soir, ayant été obligé d'attendre le retour du "Tadoussac".

Le "Franc-Parler"

Québec, le 20 octobre 1913.
M. H. L. d'Hellecourt,
Directeur du "Soleil",
Québec.

Monsieur,

Comme le "Franc-Parler" ne paraîtra pas avant samedi prochain, veuillez m'accorder l'hospitalité de votre journal pour un mot d'explication.

Notre numéro du 18 courant contenait une attaque absolument injustifiable contre l'honorable sir Charles Fitzpatrick. Cet article était signé par un de nos collaborateurs, "Paul Cloutier", et a échappé au contrôle de la direction, autrement il n'aurait pas paru.

Je tiens à déclarer que j'ai la plus haute estime pour le juge en chef de la Cour Suprême et que je répudie entièrement cet article, qui a été publié sans ma connaissance et sans mon consentement. Tout en voulant garder à notre journal le nom que nous lui avons donné, nous n'entendons pas en faire le dépositaire des rancunes personnelles de celui-ci ou de celui-là.

En attendant que le "Franc-Parler" répudie l'article dans son prochain numéro, cet article malheureux, veuillez avoir l'obligeance d'ouvrir vos colonnes à ce désaveu immédiat. Vous m'excuserez de votre courtoisie envers un confrère, veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments distingués.

ARMAND LAVERGNE.

Kelly-Bourque

Mardi 14 octobre, a été célébré en l'église de St-Calixte de Somerset, le mariage de M. Patrick Kelly, avec Mlle Nedie Bourque, de Plessisville.

M. J. B. Vallée servait de témoin à son neveu et M. Téléphone Bourque assistait sa fille. Le mariage a été béni par M. l'abbé Rosario Richard, de Sherbrooke, Mass., cousin de la mariée.

De magnifiques morceaux de chants ont été rendus par Mme Ernest Lacombe, Mlle Evangéline Vallée, Marie-Aurèle Bélanger, Clara Savoie, M. Adolphe Rousseau.

L'orgue était tenu par M. Almé Rousseau, organiste et il y eut également accompagnement de violon et cornet par MM. Ernest Bourque et J. Alphonse Vallée.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux. Ils sont partis pour un voyage à New York.

Nous adressons nos meilleurs vœux à nos nouveaux mariés.

Côté-Boisjoli

Ce matin, à la chapelle St-Louis de la Basilière, on a célébré le mariage de Mlle Françoise Côté, fille de feu Vincent Côté, avec M. Armand Boisjoli, de la paroisse de St-Joseph, de Montréal.

La cérémonie a été célébrée par M. le curé Lathuier, de Notre-Dame de Québec.

La mariée avait pour témoin son beau-frère, M. P. K. Hunt, propriétaire de l'hôtel St-Louis ; et le marié était accompagné de M. Joseph Giguère, de Montréal.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à l'hôtel St-Louis, dans les appartements de M. Hunt, et les heureux époux ont assisté à la messe de midi, au cimetière de la paroisse de St-Joseph.

Un écho de la tempête

L'hon. juge Lemieux a commencé à entendre la cause de M. J. B. Lemieux, de Lauzon, contre M. Edouard Rioux, du même endroit. La cause qui se plaide devant la Cour Supérieure est un écho de la tempête qui s'est abattue sur Québec et le district, le 16 juin dernier, causant des milliers de dollars de dommages un peu partout.

M. Lemieux réclame de M. Rioux, la somme de \$35, pour dommages à sa résidence, causés par la chute du toit de la maison du défendeur, que le vent avait enlevé.

A l'hôtel de Ville

Le Comité des Marchés se réunira demain soir, et le principal but de cette réunion est de recevoir plusieurs délégations qui veulent faire entendre leurs griefs, contre le privilège exclusif, demandé à la ville, pour la construction d'un abattoir à Québec.

Avant cette assemblée, il y aura celle du Comité du Feu, où il ne s'agira que de recevoir des soumissions.

Pie X prend du mieux

Rome, 20.—La santé de Saint-Père s'est sensiblement améliorée depuis une couple de semaines, et Sa Sainteté a pu reprendre le cours de ses audiences. Hier, Pie X a reçu Mgr Mostyn, évêque de Menevia, Galles, à qui il a déclaré qu'il espérait pouvoir recevoir jeudi les 200 pèlerins qui ont accompagné Sa Grandeur à Rome.

LA REDUCTION DU TARIF EST TRAITEE PAR SIR WILFRID

Des milliers de personnes se rendent à l'assemblée de Joliette ou le vieux chef libéral déclare que l'élection de Chateauguay a été volée

Joliette, 19.—Près de 10,000 personnes ont assisté à l'assemblée libérale qui a été tenue le samedi, par Sir Wilfrid Laurier et ses principaux lieutenants.

On était venu de Montréal et des principales paroisses du comté pour entendre Sir Wilfrid et connaître l'explication qu'il donnerait à la défaite libérale dans Chateauguay.

Sir Wilfrid a dit que les libéraux avaient été battus, mais qu'ils n'étaient pas battus et que cette élection leur avait été volée.

Le conseil s'est arrêté à l'épithète de maître Charpentier a présenté une adresse au chef de l'opposition.

Sir Wilfrid, sur le marché-privé de son char privé, y répondit par des paroles de remerciements.

Le conseil reprit sa marche vers Joliette où il arriva par une pluie torrentielle. Plusieurs milliers de personnes acclamèrent le chef du parti libéral ; puis ce dernier s'en alla triomphant prendre son siège sur l'estrade, sur la place du marché.

À l'humanité, MM. Jean-Marie Fost, préfet du comté, et Louis Babin, ancien député et maire de St-Charles Borromée, furent choisis comme présidents conjoints de l'assemblée.

Malgré la pluie, la foule écouta les discours des orateurs et il était près de six heures quand l'assemblée prit fin.

M. Dubeau, ex-député du comté, souhaita la bienvenue à Sir Wilfrid et alors les acclamations éclatèrent en tonnerre formidable. Sir Wilfrid, l'orateur entre tous adoré des foules, s'avança au rebord de l'estrade. Encore une fois, dit-il, j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

Enfin, je ne me reconnais pas, dit-il, car j'ai vu plusieurs fois, combattre pour la cause populaire de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais la reconnaissance bien, moi, cette estrade, la place publique, les édifices qui l'environnent, sont tous photographiés dans ma mémoire.

LA REPRESENTATION DE BELLA DONNA

C'est ce soir, à l'Auditorium, que doit jouer la grande tragédie Nazimova

C'est de la vie n'a été aussi élevée que maintenant.

On prend-il son revenu ? Dans vos poches et dans la mienne par le moyen de la taxe directe causée par le tarif douanier.

Toutes les marchandises qui entrent dans le pays paient un droit de douane variant de 25 à 30 p. c., mais elles ne sont pas tout de suite livrées au consommateur. Elles passent entre les mains d'une série d'intermédiaires qui haussent les prix pour faire leur profit et c'est finalement le consommateur qui en souffre. Je ne me suis jamais plaint du tarif, mais je crois que nous devons être capables de faire des changements.

C'est une chose délicate, il est vrai, on dit qu'une réduction tarifaire ferait tort aux manufacturiers. Je ne le crois pas. On peut toucher au tarif sans faire tort aux manufacturiers.

Nous l'avons fait en 1897 et je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions le faire maintenant.

Ce que nous avons pu faire, nous pouvons le faire encore. Si les gouvernements de l'heure actuelle ne se sentent pas capables de toucher au tarif, qu'ils s'en aillent et laissent la place à de meilleurs qu'eux.

Nous sommes capables de réduire le tarif sans faire tort aux manufacturiers. En 1897, nous avons nommé un comité qui examinait nos membres les très honorables Sir Richard Cartwright et l'hon. W. S. Fielding. Nous l'avons chargé de parcourir le pays et de se renseigner sur les conditions économiques. Ce comité a organisé un nouveau tarif qui a été promulgué en 1897 et a donné quinze années de prospérité au Canada.

Sir Wilfrid parle ensuite de la construction des chemins de fer, dont le Canada a le plus grand besoin pour son développement.

Il parle de la construction du chemin de fer du Transcontinental, dont les adversaires des libéraux reconnaissent aujourd'hui la grande utilité. En parlant de la défaite libérale de Chateauguay, Sir Wilfrid dit que le parti libéral peut subir des défaites passagères, comme celle de Chateauguay, mais qu'il ne sera jamais battu, et nous le prouverons. Nous avons été défaites mais nous n'avons pas été vaincus. Si lundi il y avait des élections générales, le M. Fisher se présenterait dans Chateauguay, il serait élu par deux cents voix de majorité.

L'élection de Chateauguay a été gagnée par la fraude.

Messieurs, c'est sérieux de vous dire ça, mais si vous voulez remonter les échelles en utilisant les moyens dont on s'est servi dans Chateauguay, vous préparez la débâcle de votre pays.

Les scènes qui se sont déroulées dans Chateauguay se renouveleront partout où il y aura des élections partielles.

Le discours de Sir Wilfrid a été très applaudi.

En parlant de l'élection de Chateauguay, l'hon. Rodolphe Lemieux dit que cette élection a été gagnée par la fraude et qu'il le regrette.

Les autres orateurs de la soirée ont été l'hon. Jérôme Desrochers, secrétaire de la province ; M. J. B. Casgrain, les députés Gauthier, D. A. Lafontaine, MM. Seguin et Monet.

Denise Plourde est retrouvée

Mlle Denise Plourde, cette jeune fille, de Grand Falls, N. B., sur qui on entretenait des craintes lors de sa disparition, a été trouvée samedi matin à Québec, dans une brave famille, de la Haute-Ville, où elle est servante. La jeune Plourde, a vu la nouvelle de sa disparition mystérieuse que nous étions les seuls à publier, vendredi soir, et samedi matin, elle téléphona au chef de police Emile Trudel, l'informant de ce qu'elle avait fait. Elle a été retrouvée dans la Haute-Ville. C'est l'intention de la jeune fille de demeurer ici pendant quelques mois, après quoi elle retournera à Grand Falls. Le chef de police s'est mis aussitôt en communication avec les parents de la disparue pour les informer de ne plus s'inquiéter.

Un ultimatum de l'Autriche à la Serbie

Belgrade, 20.—L'Autriche vient d'adresser à la Serbie, une note ou plutôt un ultimatum, lui demandant d'évacuer tout le territoire albanais dont l'armée serbe s'est emparée depuis ses récents combats contre les Albanais.

Un fou fait feu sur un évêque

Hayre de Grèce, Terre-Marche, 6.21.—Hier, pendant que Mgr Marchetti, évêque de la grande messe, un nommé James Hare, que l'on croit mentalement déséquilibré, a fait feu deux fois sur le prélat, le blessant légèrement à la tête. Un médecin passa aussitôt la blessure et Mgr continua la messe comme si rien n'était arrivé.

Hare a été arrêté et conduit en prison.

Il va trop loin chercher le poisson

Pendant qu'il était à goûter les plaisirs de la pêche à l'éperlan, hier après-midi, un pompier a bien failli se noyer, dans les eaux du bassin élargi, au pont de la ville.

Il était assis au bord du mur transversal et tendait paisiblement l'amarre, lorsque par un mouvement qu'on ne comprit pas, il fit le plongeon, tête première dans l'eau.

Notre brave pêcheur, se débattait avec l'énergie du désespoir, appela à l'aide et finalement put être hissé sur le mur, d'où il était tombé. Tout transi, et grelottant, le brave pompier remercia avec effusion, ceux qui l'avaient sauvé d'une mort certaine.

Il est surpris sur le fait

Montréal, 20.—Du corr. du "Soleil".—Des agents spéciaux du Grand-Tronc ont surpris, samedi matin, près d'un wagon à marchandises, dont les roues étaient brisées, un jeune Italien soupçonné d'être l'auteur de nombreux vols commis récemment dans les cours de la compagnie. Antonio Forca, c'est son nom, allait fuir quand les agents lui sautèrent dessus et le revolver sous le nez, lui faisant tout droit de les suivre au poste.

Funérailles de Mlle Taché

Les funérailles de Mlle Taché ont eu lieu, ce matin, à l'Hôpital Général.

M. l'abbé L. H. Paquet, aumônier des Soeurs Franciscaines, a chanté le service assisté des abbés Fra Pelletier et Camille Roy, S. J.

M. L. A. Paquet était au nombre des prêtres que l'on voyait dans le chœur, de même que MM. l'abbé Garon, du Bon-Pasteur, le Père Lauzon, O. M. I., M. Hamelin, de l'Hôpital Général, le Fr. Ulric, de la Doctrine Chrétienne, M. Lepage, aumônier de l'Hôpital Général.

Parmi les fidèles qui étaient assés présents on remarquait l'hon. sénateur Choquette, l'hon. T. Chapais, le notaire Charles, M. Ernest M. Lacombe, bibliothécaire de la Législature, M. Alex. Taché, M. Bender, M. Gauthier, M. Roy, MM. Tancrède et Gustave Riouffé, M. Casault.

Le corps a été inhumé dans le cimet